

Ministère de la Jeunesse

Ma Vie. Ma Foi. Ma Victoire !



Mois des Jeunes – Mars 2022



J'IRAI

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Mot du directeur

Cher jeune,

Comment vas-tu ? Après 2 ans de pandémie qui continuent encore de sévir, le climat socio-économique martiniquais qui ne cesse de se détériorer, la guerre en Ukraine qui menace de déclencher une 3^e guerre mondiale, l'inflation qui touche chacun d'entre nous et rend les choses encore plus difficiles, te demander comment tu vas semble être une question cruelle ou même sarcastique !

Malheureusement, je n'ai presque aucun moyen de t'aider dans ta vie de tous les jours.

Je ne peux pas changer le cours des choses, mais je connais quelqu'un qui peut le faire, et je crois que toi aussi.

Je sais qu'on le répète souvent, mais Dieu, qui sait la fin dès le commencement, a toujours prévu de quoi soutenir ses enfants au milieu des temps difficiles.

C'est donc grâce à Lui que je m'adresse à toi aujourd'hui. Si tu lis ce petit mot, c'est que notre équipe de Jeunesse a réussi à mettre sur pied un formidable programme destiné spécialement à la jeunesse adventiste de la Martinique, parmi laquelle nous sommes fiers de pouvoir te compter.

Le thème que nous allons aborder tout au long de cet événement est ***“Ma vie, ma foi, ma victoire”***.

Nous avons préparé ensemble une compilation de dévotions qui te permettront de te ressourcer et de revigorer ta foi. Tu pourras être édifié par les contributions d'autres jeunes qui vont chanter, prier, partager, et eux aussi avoir l'occasion de se reconnecter avec Dieu.

Nous avons tous des moments de découragement, de déconnexion et même des moments d'éloignement.

La voix qui te dit qu'il est trop tard, que tout va trop mal, que tu es trop pécheur pour revenir vers Dieu, c'est la voix de Satan. Dieu t'attend les bras ouverts. Il t'a placé au cœur d'une jeunesse active, résiliente et victorieuse, dont les membres se soutiennent les uns les autres avec amour et patience. Je suis sûr que Dieu a au moins UN message juste pour toi ce mois-ci. Donne-lui l'opportunité de donner à ton âme au moins une goutte de l'Eau de Vie, dont la source ne tarit pas.

Rapproche-toi de ton responsable de jeunesse, et viens assister aux différentes réunions du mois des Jeunes ici à la Martinique.

N'oublie pas, comme Paul l'a écrit, ***“quand je suis faible, c'est alors que je suis fort” !***
(2 Corinthiens 12:9).

Nous sommes tous faibles et fatigués, mais Dieu nous relèvera.

Viens chercher ta part de bénédictions ! Nous t'attendons !

Avec toute mon amitié, et celle de mon équipe,



Cédric ADRASSÉ
Directeur de la Jeunesse - Feam

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

CONFIANCE EN L'ÉTERNEL

« Le lendemain, ils se mirent en marche de grand matin pour le désert de Tekoa. A leur départ, Josaphat se présenta et dit : Écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; Confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez. »

2 Chroniques 20 : 20

Durant les jeux paralympiques de 2020, tenus en 2021, une image est restée gravée dans mon esprit. Cette photo prise en plein effort, montre bien deux personnes : une sprinteuse malvoyante et son guide. L'EXPRESS, l'un des cinq magazines d'actualité hebdomadaires de dimension nationale, commente cette image ainsi : *« Le lien entre un athlète malvoyant et son guide est plus fort que la simple lanière qui les unit le temps de la course. Performance ne rime qu'avec confiance. »*



A. Le Coureur-Guide

Devenir un guide voyant, c'est pouvoir mettre ses yeux au service d'un non ou mal voyant. C'est aussi apprendre à courir pour l'autre, et s'oublier. De même, être un guide voyant, c'est s'entraîner pour et avec l'autre, et par conséquent, développer une très grande relation de confiance avec l'athlète.

a) Les attributs du coureur-guide

L'un des plus grands attributs du guide est de courir. Que ce soit pour un but récréatif ou sportif avec pour objectif la performance, le guide doit être un coureur.

Courir en duo, est un exercice difficile, mais a des avantages indéniables, ne jamais s'entraîner seul, et avoir l'appui de son partenaire de course.

Le guide voyant est doté de la faculté de bien juger ce qui a trait à la sécurité des deux athlètes.

b) Le rôle du coureur-guide

Les rôles du guide voyant sont très importants :

⇒ Guider

C'est son rôle principal. Dans son rôle de guide, il doit apprendre à répondre aux besoins de l'athlète, et de ce fait connaître ses besoins, ses objectifs.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Plusieurs options de guidage sont utilisées :

- Pour les coureurs dont la vision le permet, les instructions verbales, et ou l'utilisation d'un dossard voyant sont des techniques pratiquées.
- Pour les coureurs dont la déficience visuelle est plus accentuée, les guides se servent du contact au coude ou de l'attache.

Tout en exploitant ces différentes techniques, le guide idéal doit être en mesure de courir et de parler en même temps, tout en gardant assez d'énergie pour surveiller l'environnement dans lequel ils progressent tous les deux.

⇒ *Assurer la sécurité*

Que ce soit de façon récréative, des deux coureurs doivent se sentir en sécurité. Il est important et particulièrement pour l'athlète possédant une déficience visuelle, que les athlètes se sentent en sécurité tant au niveau des équipements (corde fixe, attache, etc.), que de l'expertise, et de la confiance des deux athlètes.

Lors des participations aux courses, le coureur-guide assure la sécurité, non seulement de l'athlète non voyant, mais aussi plus indirectement, celle de tous les autres participants.

B. Un Guide Sûr

Ce nom, Jerusa Geber Dos Santos, ne vous dit peut-être rien ; mais cette sprinteuse triple médaillée a marqué la finale du 100 m à Tokyo, en août 2021.

Âgée de 39 ans, cette championne olympique a vu cette potentielle médaille s'éloigner brutalement. Alignés sur la ligne de départ, la sprinteuse et son guide sont enfin prêts à s'élancer, quand tout à coup, juste après le coup de feu annonçant le début de la course, la cordelette qui les liait s'est rompue. Prise de panique, elle tente de prendre la main du guide pour continuer la course malgré tout, rien à faire ! L'espoir avait laissé place au désespoir, à l'angoisse, et aux larmes.

Tout comme cette sprinteuse, pleurer devient parfois le seul moyen de soulager nos peines, et nos angoisses. Beaucoup ont pleuré, et beaucoup perdent confiance. Dans ce monde, il est difficile de faire confiance et d'avoir confiance.

Vous me direz, quelle est la différence ? Avoir confiance, c'est « le sentiment de quelqu'un qui se fie entièrement à quelqu'un d'autre, à quelque chose ».

Faire confiance ou mettre sa confiance en, c'est « considérer quelqu'un, quelque chose comme digne de la confiance qu'on lui accorde ; se remettre entre les mains de quelqu'un ».

Voyager c'est beau, bien que ces temps-ci, l'exercice devienne difficile pour certains. Mais quand nous avons l'opportunité de voyager, nous aimons avoir la présence d'une personne qui peut nous guider à travers ce pays qui nous est totalement étranger. Nous aimons parcourir le pays en nous y sentant en toute sécurité.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Durant mon dernier voyage, juste avant cette maladie, je me sentais vraiment en sécurité, parce que j'avais confiance en mon guide. J'écoutais les consignes scrupuleusement, et surtout je faisais de mon mieux pour les respecter, de peur de rester coincée dans un pays qui n'est pas le mien.

Dans le deuxième livre des Chroniques, au chapitre 20, il nous est rapporté une expérience vécue par le royaume de Juda.

Josaphat, roi de Juda à l'âge de 35 ans, marcha dans la voie d'Asa, son père ; la Bible dit qu'il ne s'en détourna point, faisant ce qui est droit aux yeux de l'Éternel (**1Rois 22 : 43**).

Alors qu'il administrait ce peuple, des Moabites et Ammonites ont décidé de lui faire la guerre ; vous pourrez lire ce passage au **chapitre 20 de 2 Chroniques**. La première réaction de Josaphat fut de chercher l'Éternel.

Quand nous faisons confiance à une personne, nous nous tournons tout naturellement vers elle, car nous savons qu'elle pourra nous donner des solutions à notre difficulté du moment.

Josaphat ne se tourne pas vers n'importe qui, il se tourne vers l'Éternel, le Guide Sûr par excellence. Le choix de Josaphat peut paraître anodin pour certains, mais pas pour les chrétiens, pas pour ceux qui ont appris à mettre leur confiance en Dieu.

a) Apprendre à faire confiance à Dieu, c'est reconnaître qu'Il est digne de confiance.

En essayant de paraphraser la citation de la revue l'Express, nous pouvons dire : la confiance ne rime qu'avec l'amour. En effet, il ne peut y avoir de confiance sans amour. Les mots confiance et amour se complètent.

La confiance ne peut exister s'il n'y a pas d'amour.

Nous ne pouvons qu'admettre que celui qui a manifesté le plus d'amour envers les êtres humains, c'est Dieu. Il est lui-même AMOUR, et depuis la fondation de ce monde, il a exprimé cet amour envers chacune de ses créatures. Il l'a particulièrement démontré par le don du souffle de vie, par le don de la croix.

« Regardez à la croix du Calvaire. Il y a là un gage permanent de l'amour sans borne, des compassions infinies du Père céleste. » *Tiré de Puissance de la grâce - Les fondements du trône*

Dans **2 chroniques 20 : 20**, Esdras rapporte les paroles de Josaphat en ces termes : « *Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; Confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez.* »

Nous pourrions décomposer ce verset 20 en 4 parties, 2 conditions et 2 conséquences :

- 2 conditions : Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu et confiez-vous en ses prophètes.
- 2 conséquences : Vous serez affermis et vous réussirez

Nous resterons sur une des 2 conditions-conséquences : Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu !

Oui, il est notre Dieu ; Job l'a dit : « *Dieu est grand, mais sa grandeur nous échappe, le nombre de ses années est impénétrable (Job 36 : 26) ; Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Éternel a fait toutes choses ? Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, le souffle de*

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

toute chair d'homme (Job 12 : 9-10) ; En Dieu résident la sagesse et la puissance. Le conseil et l'intelligence lui appartiennent. (Job 12 : 13). »

Dieu est Digne de Confiance, tout simplement parce qu'il est notre Dieu.

Le geste de Josaphat, en recherchant Dieu premièrement, le démontre bien. Josaphat se tourne vers Dieu. Ce n'est pas un geste banal. En se tournant vers Dieu, Josaphat démontre sa foi en ce Dieu qu'il a appris à connaître lui-même. Ce n'est pas une attitude qui prit naissance du jour au lendemain ; il a tout d'abord reçu une éducation de son père Asa qui le poussait toujours à rechercher Dieu, à rester constamment en la présence de l'Éternel.

Cher jeune, dans ta vie, tu auras besoin de rechercher Dieu, que ce soit pour ta vie familiale, ta vie professionnelle, et ta vie sociale. En recherchant la présence de Dieu, c'est ajouter de la vie à ta vie.

Tu as certes reçu une éducation religieuse, comme Josaphat ; cependant ce n'est qu'un début ; maintenant, c'est à TOI de te rapprocher de Ton Dieu ; Apprends à le connaître, à vivre en sa présence, et surtout à compter sur Lui.

a) Apprendre à avoir confiance en Dieu, c'est apprendre à compter sur Lui, acquérir du courage.

Avoir confiance en Dieu est très loin du schéma de la confiance que nous accordons aux membres de notre famille, à nos amis, à nos dirigeants et autres. Avoir confiance en Dieu, c'est être certain qu'il est à notre écoute, et qu'Il fera ce qui convient le mieux pour nous.

A l'âge de 4 ans, une petite fille voit son présent bousculé lorsque sa mère les abandonne, elle et sa sœur aînée, à leur père violent. Après une tentative de suicide à 8 ans, elle est récupérée par sa mère, qui lui fait connaître Christ. Comme certains d'entre nous, à 12 ans, elle décide de « faire alliance » avec Dieu. A ce stade, tout devrait bien se dérouler, n'est-ce pas ?

À la suite de ce choix, elle commence à se questionner sur l'existence véritable de Dieu, et surtout, pourquoi avait-elle vécu tous ces malheurs durant sa courte vie. Les réponses n'arrivent pas, vers l'adolescence, elle se détourna de la voix de Dieu. Et là commence la spirale infernale : drogue, alcool, et j'en passe.

Durant son témoignage, elle dit une chose surprenante : « Je priais toujours, même si j'avais l'impression que Dieu ne m'écoutait pas. Mais j'insistais, parce que je voulais voir si un jour, il m'entendrait et me sortirait de là. »

Waouh ! Malgré tout ce qui lui était arrivé, malgré tous les mauvais choix de vie qu'elle avait fait, elle gardait l'espoir de voir Dieu agir dans sa vie. « Confiez-vous en l'Éternel, et vous serez affermis ! »

Dans le livre des Juges, nous pouvons découvrir la vie de Samson, et une chose est étonnante quand même. Malgré tous les mauvais penchants de cet homme, il gardait une force phénoménale, qui venait de Dieu directement. Et un jour, suite à une désobéissance de plus, l'Éternel ne fut plus avec lui ! Était-ce fini ? Non ! Il pria Dieu : « Seigneur Dieu, souviens-toi

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

de moi, je t'en prie ; donne-moi de la force seulement cette fois-ci, ô Dieu, et que d'un seul coup je tire vengeance des Philistins pour mes deux yeux ! » **Juges 16 : 28**

Cette jeune femme et Samson avaient gardé leur confiance en Dieu, et ça a payé !

Avoir confiance en Dieu, c'est accepter les réponses à nos demandes, à nos soupirs, à nos désirs, à nos prières. Se confier en Dieu c'est se découvrir totalement, c'est laisser Dieu prendre le contrôle de toute notre vie.

Samson n'avait plus à rien à perdre, il avait tout à gagner dans cet ultime combat contre le mal. Samson a pris conscience durant ces moments de malheur, que Seul Dieu était son espoir. Il a reconnu qu'il pouvait compter sur Dieu, que Dieu est pour nous un abri sûr, un secours toujours prêt dans la détresse. C'est pourquoi nous n'avons rien à craindre, même si la terre se met à trembler, si les montagnes s'écroulent au fond des mers, si les flots grondent, bouillonnent, se soulèvent et secouent les montagnes. » **Psaume 46 : 1-4**

Certains événements, certaines blessures, nous laissent dans le chaos total. Nous nous laissons souvent submerger par les volcans qui explosent dans notre vie, et nous oublions que nous avons un Dieu en qui nous pouvons avoir confiance ; Et malheureusement nous sombrons.

Garder confiance en Dieu est notre seule sauvegarde dans ce monde de désespoir.

Conclusion

L'EXPRESS, l'un des cinq magazines d'actualité hebdomadaire de dimension nationale commente ainsi cette image : « *Le lien entre un athlète malvoyant et son guide est plus fort que la simple lanière qui les unit le temps de la course. Performance ne rime qu'avec confiance.* »

Dans cette pratique de course pour les malvoyants ou aveugles, les options de guidage diffèrent selon le degré de vision. Malheureusement, les accidents arrivent, pas seulement celui de Jerusa Geber Dos Santos.

Durant notre voyage sur cette terre, nous avons besoin d'avoir l'assurance de parcourir cette route avec un Guide sûr. Comme ces coureurs qui souffrent d'une malformation quelconque, nous avons besoin d'un Guide qui nous connaît parfaitement, qui connaît l'itinéraire à parcourir, et qui a une vision juste des dangers qui nous menacent. Ces obstacles sont nombreux, et nous ne les voyons pas ; notre vision de ce monde est très étriquée, ou bien nous ne portons le regard que sur nous-mêmes.

Emprunter ce chemin seul n'est vraiment pas raisonnable ; c'est même manquer de sagesse.

Notre Guide Sûr, l'Éternel des armées, le Seigneur des seigneurs, le Roi des rois, nous a toujours proposé son aide, il désire nous porter dans ces bras, il veut assurer notre sécurité. Notre Guide Sûr, Jésus-Christ, a laissé son palais céleste pour venir sauver des personnes qui lui ont totalement tourné le dos. Des personnes qui ont rompu ce lien qui existait entre Lui et elles.

Maintenant que l'alliance a été rétablie, veillons à ne pas rompre ce lien, le lien de la foi, de la confiance.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Gardons en mémoire les paroles de ce cantique qui a pour titre « Confiance »

« Quand le ciel s'ouvre à ta prière, et que t'élevant de la terre,

tu t'approches du divin Roi, de Jésus, crois au sacrifice, dans sa justice réjouis-toi !

Mais dès que l'épreuve cruelle succède à cette heure si belle, et dès que vacille ta foi, courage !

Dieu voit tes détresses, sur ses promesses Repose-toi.

Son grand amour calme et console ; Il est partout dans sa Parole, Immuable comme sa loi.

Du salut saisis l'assurance. Dans l'espérance, ranime-toi !

Bientôt ton dur pèlerinage s'achèvera malgré l'orage.

À la rencontre de ton Roi,

Re foulant tes vaines alarmes, séchant tes larmes, Prépare-toi ! »

Garde confiance en Dieu !



Claudia KIMPER
Trésorière adjte - Feam
Resp. Pôle Comptable Institutions
RRH

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

LES PROMESSES DE L'ÉTERNEL

Texte de base

Nombres 23.19 « Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni le fils d'un homme pour revenir sur sa décision. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'accomplira-t-il pas ? »

Introduction

Chaque année, des millions de personnes de par le monde se font la promesse de s'aimer et de se chérir jusqu'à ce que la mort les sépare, de s'aimer pour le meilleur et pour le pire ; mais combien tiennent vraiment cette promesse ?

Beaucoup de jeunes filles reçoivent également des promesses d'hommes qui leur promettent de les épouser ; mais après avoir obtenu ce qu'ils souhaitaient, ils s'en vont.

Les hommes politiques font des promesses au peuple, mais une fois élus, nous nous rendons compte que ce n'était que des paroles en l'air.

Les employeurs font des promesses d'augmentation à leurs salariés, mais ne les tiennent pas toujours.

Bref, nous vivons dans un monde de promesses non tenues. A cause de cela, nous avons du mal à faire confiance. Nous n'osons plus croire à aucune promesse, ni même à celles de Dieu.

Permettez-moi svp de vous poser une question : Avez-vous déjà été déçu par Dieu ?

Laissez-moi vous dire ceci :

Josué 21.45 déclare que chacune des promesses que Dieu avait faites à la maison d'Israël se sont accomplies.

Et le livre de Nombres 23.19 en fait l'écho :

« Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni le fils d'un homme pour revenir sur sa décision. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'accomplira-t-il pas ? »

Lorsque Dieu dit quelque chose, cela se manifeste tôt ou tard dans la vie de la personne qu'il a choisi de bénir.

Illustration

Le seul survivant d'un naufrage fut jeté par les flots sur une petite île déserte. Il pria pour que Dieu vienne à son secours. Et chaque jour, il scrutait l'horizon pour voir s'il pouvait obtenir de l'aide ; mais rien ne semblait venir. Épuisé, il parvint finalement à construire une petite hutte de bois pour se protéger et y déposer ces quelques biens. Mais un jour, après être parti en quête de nourriture, il retrouva sa hutte en flamme. Tout était perdu, il était triste et plein de colère : « Oh ! Dieu, comment as-tu pu me faire cela ? » se lamenta-t-il.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Tôt, le lendemain matin, il fut réveillé par le bruit d'un bateau qui approchait de l'île. Le bateau était venu pour le secourir. « Mais, comment avez-vous su que j'étais là ? » demanda l'homme surpris à ces sauveteurs. « Eh bien, nous avons vu votre signal de fumée », lui répondirent-ils.

Il est facile de céder au découragement lorsque les choses vont mal.

Il est facile de céder au découragement lorsque les promesses des hommes ne sont plus tenues. Pourtant, nous ne devrions jamais perdre courage, car Dieu est à l'œuvre dans nos vies, même au milieu de la peine, de la souffrance, de la maladie, du deuil, du chagrin.

Rappelez-vous que la prochaine fois que votre petite hutte est en train de brûler, ce n'est peut-être qu'un signal de fumée qui fait venir les promesses de Dieu dans votre vie.

Définition de « Promesse Divine »

La langue hébraïque, faute de mot spécial pour désigner une promesse, emploie des termes généraux (dâbar) signifiant : parler, dire, parole. Mais le grec du Nouveau Testament possède les termes classiques : (epaggellia) et mots apparentés.

La notion biblique de « promesse » est surtout celle d'une *assurance donnée par Dieu à l'homme*, notamment la garantie qui comporte toutes les bénédictions du royaume.

Les promesses divines aussi bien que les affirmations peuvent être, d'une manière générale, considérées comme des vérités bibliques, mais il y a une nuance : une promesse reste à réaliser, tandis qu'une affirmation de Dieu est un fait.

Les promesses deviendront des réalités concrètes, tandis que les affirmations sont des faits, et nous pouvons les proclamer toutes deux. Dieu dit et la chose est !

Donc pour Dieu, Parole et Action se confondent. La Parole de Dieu est immuable, fiable à 100%, qu'elle soit affirmation ou promesse.

Les promesses de Dieu sont nombreuses : elles sont vastes et précieuses. Elles doivent encourager les fidèles à tendre vers la sainteté et à persévérer dans la confiance.

La promesse non encore réalisée de son retour (2 Pierre 3.4, 9), des nouveaux cieux et de la nouvelle terre (2 Pierre 3.13) doit aussi nous faire avancer dans la sanctification (2 Pierre 3.14), en nous maintenant dans la vigilance (2 Pierre 3.17).

La promesse de Dieu fait partie intégrante de l'alliance conclue par Lui et son peuple. L'homme doit, dans un « amen » sans réserve, se l'approprier par la foi et travailler à son accomplissement.

Quelques promesses pour toi ...

Voici dès lors quelques-unes des nombreuses promesses faites par notre merveilleux Père céleste à toutes celles et tous ceux qui ont choisi de lui soumettre leur vie.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Promesse n°1 – Dieu est au contrôle, il gère...

« Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. » (Romains 8.28)

Promesse n°2 – L'amour inconditionnel de Dieu

« De loin l'Éternel se montre à moi : je t'aime d'un amour éternel ; c'est pourquoi je te conserve ma bonté. » (Jérémie 31.3)

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Romains 5.8)

Promesse n°3 – Une longue vie en échange de...

« Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. » (Exode 20.12)

Promesse n°4 – C'est dur, mais il y a la couronne au bout !

« Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. » (Jacques 1.12)

Promesse n°5 – Le soutien de Dieu, sa force et son secours aux temps difficiles

« Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; Je te fortifie, je viens à ton secours. Je te soutiens de ma droite triomphante. » (Esaïe 41.10)

« Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers. » (Psaumes 46.1, 2)

Promesse n°6 – « Allô docteur, comment avoir une santé de fer ? »

« Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Égyptiens ; car je suis l'Éternel, qui te guérit. » (Exode 15.20)

« Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. » (3 Jean 1.1)

Promesse n°7 – Son pardon

« Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. » (2 Chroniques 7.14)

Promesse n°8 – Son infinie bonté

« Oh ! Combien ta bonté est grande, que tu tiens en réserve pour ceux qui te craignent. » (Psaumes 31.20)

Promesse n°9 – La vie éternelle

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3.16)

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Promesse n°10 – La provision à tous nos besoins

« Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins, selon sa richesse. » (Philippiens 4.19)

Promesse n°11 – Des souhaits comblés selon sa volonté

« Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. » (Psaumes 37.4)

Promesse n°12 – Sa seconde venue

« Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. »

(Jean 14.1-3)

Tous ces passages de la Bible ne sont qu'une infime partie des innombrables promesses que le Seigneur a fait à ses enfants. Ainsi, soumettons-nous à sa volonté parfaite et obéissons-lui afin de voir chacune de ses promesses dans nos vies.

Les conditions des promesses de l'Éternel

Néanmoins, il y a des conditions sine qua non sans laquelle l'homme ne pourra jamais profiter des promesses de l'Éternel :

Aimer Dieu inconditionnellement (Jean 13.34, 35) et, de ce fait, lui obéir totalement (Jean 14.15)

Pour trouver les obstacles ou blocages aux promesses de Dieu dans notre vie, il ne faut pas chercher loin ; c'est nous-mêmes le problème.

Quelquefois, nous nous satisfaisons d'une certaine ambiance spirituelle traditionnelle, de chrétiens installés dans un certain confort ou une certaine tranquillité. Nos yeux ne sont pas portés vers les choses d'en-haut, et préférons le train-train terrestre.

Les promesses de Dieu bouleversent, transforment et exigent certaines conditions. Il faut une intimité avec Dieu. Et très souvent, nous ne remplissons pas les conditions pour entrer dans cette intimité, et il se pourrait que l'on ne soit pas toujours prêt à en payer le prix.

Être dans la bonne église, dans un cadre approprié (famille, éducation), et même avoir fait des études de théologie, tout cela ne suffit pas. On peut même avoir d'excellentes informations sur

Dieu ou au sujet de sa Parole, sans pour autant être dans les critères pour profiter des promesses de l'Éternel.

Le jeune Samuel était dans l'environnement idéal avec le meilleur coach spirituel, donc certainement le meilleur enseignement. Il vivait et baignait dans ce contexte. Mais la Bible nous dit qu'il ne connaissait pas encore Dieu, parce que sa Parole ne lui avait pas encore été révélée (1 Samuel 3.7). Mais dès qu'il l'a eue, il ne laissait tomber aucune par terre et c'était évident aux yeux de tous que les promesses de Dieu agissaient en lui, par lui, et avec efficacité (1 Samuel 3.19 à 21).

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Conclusion

Le Dieu d'amour est fidèle, et c'est à nous de lui obéir, afin que s'accomplissent toutes les promesses qu'il nous a faites.

2 Corinthiens 7.1 « Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de tout ce qui souille notre corps et notre esprit et poursuivons jusqu'au bout la sainteté dans la crainte de Dieu. »

Chers amis, demandons aujourd'hui au Seigneur la force de nous appuyer non pas sur nos certitudes et nos capacités, mais sur l'espérance qui vient de ses promesses ; Quand Dieu promet, il tient sa promesse. Il ne manque jamais à sa parole.

Il a tenu sa promesse pour :

- Abraham et Sara en leur permettant d'avoir un enfant
- Moïse en faisant sortir le peuple d'Israël d'Égypte
- Daniel en le délivrant de la fosse aux lions
- Eli en le nourrissant par les corbeaux
- David en le rendant roi.

Il tiendra aussi sa promesse pour toi. Car la bible déclare « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » (Hébreux 13.8).

Crois aux promesses de Dieu pour ta vie. L'accomplissement de ses promesses nous est assuré en Jésus-Christ comme il est dit dans 2 Corinthiens 1.20 : « Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu. »

Appel et prière

Dieu tient toujours ses promesses et vous ? Parlons de vos promesses à Dieu. Lui avez-vous promis votre cœur ? Votre cœur tout entier ?

Pouvez-vous lui offrir votre trésor le plus précieux ? Voudriez-vous renouveler votre promesse à Dieu par une prière alors que nous terminons ce message ?

Prions ensemble.



Pasteur Xavier JEAN-MARIE
Directeur des Ministères Juvéniles
Mission Adventiste de la Guyane Française

DROIT DE LE TOUCHER

C'est plus fort que nous ! Dès que nous apercevons un attroupement de gens quelque part, nous y allons. Peu importe la cause, s'il y a une foule, nous pensons que l'objet de l'attention doit être important. Les grands de ce monde l'ont très vite compris, tant les artistes que les politiciens cherchent la foule, car ce n'est que par elle, et elle seule, qu'ils ont l'impression d'exister réellement.

La mesure du succès

C'est la taille des foules qui confirme le succès d'un homme.

À la limite, ce que cet homme a à dire a peu d'importance, du moment que la foule aime entendre ce qu'il a à dire.

Dans les domaines de la musique, du cinéma, de la comédie, ce phénomène est encore plus évident.

Un artiste n'a plus besoin d'être un génie pour être vu comme tel, il lui suffit seulement d'attirer l'attention de la foule par un geste d'éclat, et le tour est joué. Parce que la foule attire la foule, l'illusion du succès produit toute la féerie nécessaire pour créer l'engouement mimétique de l'émerveillement. Puis, nous en redemandons.

Mais Jésus...

Je vous invite à lire avec moi une expérience que Jésus a vécu avec la foule dans

Luc 8:42-48

« Pendant que Jésus y allait, il était pressé par la foule. Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tout son bien pour les médecins, sans qu'aucun ait pu la guérir. Elle s'approcha par derrière, et toucha le bord du vêtement de Jésus. Au même instant la perte de sang s'arrêta.

Et Jésus dit : Qui m'a touché ? Comme tous s'en défendaient, Pierre et ceux qui étaient avec lui dirent : Maître, la foule t'entoure et te presse, et tu dis : Qui m'a touché ? Mais Jésus répondit : Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi.

La femme, se voyant découverte, vint toute tremblante se jeter à ses pieds, et déclara devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant. Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix. »

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Quelqu'un m'a touché !

Même si la foule le pressait de toutes parts, une seule personne a réellement touché Jésus ce jour-là. Cette personne était probablement celle qui se considérait la moindre de tous ceux qui suivaient Jésus. Une pauvre femme atteinte d'une maladie possiblement honteuse, ne savait plus vers qui se tourner pour être guérie. Elle n'était pas là par voyeurisme, ni même pour le côté spectaculaire de Jésus ; non ! elle, c'est Jésus qu'elle voulait toucher. Si nous tenons compte de la réaction de Jésus, il semblerait que cette femme fut la seule, ce jour-là, qui eut une attitude de foi :

« Jésus lui dit : *Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix.* »

Nous ne savons rien de cette femme hormis son problème. Cette lente hémorragie permanente lui rongait l'existence, et l'avait vidée de toutes ses ressources. La médecine ne pouvait rien pour elle.

Pensez-vous être dans une situation similaire ? Vous avez tout essayé et rien ne vous a libéré, guéri ou redonné confiance ? Faites comme cette femme. Son problème étant insoluble, elle s'est approchée de Jésus, persuadée qu'Il était le seul à pouvoir la guérir.

Parfois, les obstacles qui vous empêchent de venir à Jésus ressemblent à cette foule qui se pressait autour de Lui, et qui constituait une barrière entre Lui et elle.

Foi et courage vont de pair dans de telles situations.

Elle osa se faufiler entre les gens, car sa foi la poussait à toucher, ne serait-ce que le bord de Son vêtement.

Bousculez les gens qui vous retiennent, n'écoutez que votre foi et allez à Lui.

Sortons de la foule

Ne soyons pas de ceux qui se tiennent dans la foule et qui recherchent les émotions que produit le spectacle.

Les foules si nombreuses qui accourent encore aujourd'hui pour voir des phénomènes surnaturels et spectaculaires produisent peu de changement chez ceux qui y assistent.

Le vrai changement n'est possible qu'à la seule condition d'aller soi-même à Jésus et de le toucher avec foi, non pas comme une foule qui le presse, mais comme une brebis qui vient à lui pour aussi être touchée par lui.

Toucher le vêtement par la foi

Nous pouvons tirer un enseignement par rapport au fait de toucher le vêtement, en accord avec **Romains 12 :3** qui dit que : « *Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de*

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. »

Dieu nous a déjà donné toute la foi dont nous avons besoin, mais si nous voulons recevoir de la part du Seigneur ce dont nous avons besoin, nous devons Toucher le vêtement de Jésus par la foi.

Mais comment toucher le vêtement de Jésus aujourd'hui ? me diriez-vous ?

J'ai une bonne nouvelle pour vous ! C'est possible !

1/ Toucher le vêtement de Jésus : c'est le fait de mettre toute son attention sur Jésus et ne pas se laisser distraire par autre chose.

C'est comme cette femme à la perte de sang qui disait : « Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie. »

Son objectif c'est de toucher Jésus afin de recevoir la guérison, là dans ce lieu précis où se trouve Jésus, au milieu de la foule et sans se laisser distraire par qui que ce soit.

C'est agir sur votre conviction dans le but d'atteindre DIEU et recevoir votre miracle.

2/ Toucher le vêtement de Jésus : c'est faire le pas de décider maintenant que ça va être le moment (temps) pour votre guérison.

Dans ce récit, cette femme avait lutté pendant 12 ans sans voir de réels résultats, mais là, au moment précis où elle se lance derrière Jésus dans la foule, elle a décidé que c'est maintenant, « A L'INSTANT », le moment de sa délivrance.

L'évangéliste Marc continue en disant : « Au même instant la perte de sang s'arrêta ».

Il y a un « moment T » qui va tout changer au moment où vous allez manifester votre foi.

3 / Toucher le vêtement de Jésus : c'est agir sur votre foi, c'est aller chercher votre guérison qui a déjà été acquise à la croix par les meurtrissures de Jésus.

C'est saisir et déclarer cette merveilleuse promesse, comme Pierre le dit si bien : « lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. » (1 Pierre 2 :24).

Je crois fermement que cette femme n'a pas fait que retrouver sa pureté, une vie sociale épanouie, etc. Elle a trouvé son Sauveur, une identité de fille de Dieu. N'est-ce pas la meilleure guérison qui soit ?

Cependant, même Jésus le dit, c'est SA foi qui lui a permis d'accéder à cela. Sa foi en Dieu et en sa toute-puissance pour changer sa situation.

Qu'en est-il de la nôtre aujourd'hui ? Croyons-nous qu'il soit vraiment capable de tout ? De venir au secours de notre détresse ?

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Quel acte de foi audacieux sommes-nous prêts à faire aujourd'hui, quitte à dérober notre guérison comme cette femme ? Que sommes-nous prêts à faire, pleins de foi que Jésus sera au rdv pour opérer le miracle dont nous avons besoin ?

Leçons à retenir

1. Croire que la seule présence de Dieu peut suffire à nous guérir.
2. Même si nous avons essayé toutes les solutions humaines en vain, Dieu lui, peut nous guérir.
3. Poser des actes audacieux qui correspondent à notre foi.
4. On ne peut bénéficier de sa grâce, de façon anonyme => il veut nous rencontrer personnellement et avoir cette relation "Père-fille" avec nous.

Aujourd'hui, vous qui m'écoutez, centrez votre foi en Dieu pour votre besoin particulier ;
Et comme dans le récit de la femme à la perte de sang, recevez par la foi votre guérison, votre délivrance en « ***touchant le vêtement de Jésus*** ».

Car il se laisse encore toucher aujourd'hui.

« ***Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement*** » (Hébreux 13 :8)



Adlyne MARIE-LOUISE JEAN-MARIE MARIE-LUCE
Référente auprès des Clubs - Feam

DIEU PARLE, ET LA CHOSE ARRIVE !

1 Samuel 3:9 « *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute !* »

J'ose croire que cela vous est déjà arrivé à vous aussi. Une préoccupation vous occupe tellement l'esprit, que vous ne réalisez même pas que la personne qui se tient près vous est en train de vous parler.

Voilà la situation dans laquelle se retrouve Dieu bien trop souvent en cherchant à communiquer avec les humains que nous sommes. Selon notre âge, nous avons nos préoccupations. Les factures, les investissements à faire, les dépenses à faire ou à ne pas faire pour les adultes.

Le choix de la parfaite photo de profil pour les réseaux sociaux, le vêtement adéquat pour retrouver les amis à la plage, trouver la bonne filière dans le bon lycée pour les jeunes, avoir enfin ce super jouet qui a été vu au magasin, ou sur le net pour les plus petits.

Les choses qui occupent nos pensées, que ce soit nos désirs, nos besoins, nos projets ou nos épreuves, peuvent mettre la voix de Dieu sur mute.

Un Dieu qui parle

En ouvrant la Bible, dès les premiers versets de la Genèse, Dieu apparaît comme un être qui communique, qui parle. Rien que dans le premier chapitre, par onze fois, il est mentionné que Dieu prend la parole.

La Bible nous présente Dieu comme étant un être suffisamment impliqué dans notre vie et intéressé par nous, qu'il utilise la parole pour communiquer avec nous, ses créatures.

(Exple : Dieu qui parle avec Adam, Eve, Cain, Moïse etc...) Ceci laisse comprendre qu'il nous estime. Il est bon de se rappeler que Dieu vient s'adresser à nous avec bienveillance, même quand nous sommes loin, voire très loin de lui.

Nous découvrons aussi que Dieu parle à des choses qui n'existent pas encore. C'est ce qu'on appelle la création ex-nihilo, c'est à dire qu'il crée à partir de rien.

Je souhaite attirer votre attention sur le deuxième verset de **Genèse 1**. « *La terre était **informe et vide*** », c'était le tohu-bohu, le désordre, c'était le chaos.

Quand Dieu est arrivé au terme de son œuvre créatrice, au dernier verset de **Genèse 1**, Dieu fait un constat qui est remarquable. « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, **cela était très bon.*** »

Entre ces deux moments mis à part pour Adam et Eve, Dieu va employer son temps à créer en appelant à l'existence ce qui n'existait pas jusque-là.

Jusqu'à aujourd'hui, nous nous émerveillons face à ce que Dieu a créé par sa parole.

Cette capacité que Dieu a à créer juste en parlant, peut-elle s'appliquer à la vie d'une personne comme vous et moi ?

Histoire de l'homme possédé de Génésareth

Je vous invite à ouvrir votre Bible avec moi dans l'évangile de **Marc chapitre 5**.

Là nous verrons comment les paroles de Jésus Christ vont changer la vie d'un homme.

Marc 5:1-5 *« Ils arrivèrent à l'autre bord de la mer, dans le pays des Gadaréniens. Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au-devant de lui un homme, sortant des sépulcres, et possédé d'un esprit impur. Cet homme avait sa demeure dans les sépulcres, et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. Car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter. Il était sans cesse, nuit et jour, dans les sépulcres et sur les montagnes, criant, et se meurtrissant avec des pierres. »*

L'environnement dans lequel vit cet homme, les termes qui sont employés pour décrire son attitude laissent entendre que sa vie n'est que désordre ; sa vie semble informe et vide, vide de sens.

Tel un être malfaisant, il hante un lieu que nous appellerions aujourd'hui un cimetière. Les gens des environs ne cherchent pas à interagir avec lui comme on le ferait avec une personne normale. Il est question de le dompter, du moins d'essayer de le dompter comme on le ferait pour une bête peu docile voire féroce. Il a été enchaîné avec des fers, mais cela n'a pas suffi pour ramener du calme chez lui. Il n'avait aucun repos, aucune quiétude, car quand ce n'était pas les autres qui cherchaient à lui mettre des fers, il était en conflit avec lui-même, voire avec ce qui l'animait, car le verset 5 montre clairement que cet homme se scarifie, il se fait du mal, il se fait souffrir, il s'inflige des mutilations avec ce qu'il a sous la main.

Même sans les fers aux pieds, cet homme semble être l'esclave, l'objet des esprit impurs qui ont élu domicile en lui.

Mais nous avons dit que Dieu est un Dieu qui se soucie de nous, n'est-ce pas ?

Parce qu'Il nous a créés par amour et continue de nous aimer, même quand nous laissons le diable et ses acolytes habiter chez nous, voire en nous, il vient nous sauver, nous libérer ;

Il vient mettre de l'ordre là où « l'informe et vide » régnait.

Voyons comment Jésus s'est occupé de cet homme possédé d'un esprit impur qui est venu à lui.

Marc 5:6 *Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, et s'écria d'une voix forte: Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très Haut ? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas. Car Jésus lui disait : Sors de cet homme, esprit impur !*

La parole de Dieu tourmente l'esprit impur qui n'a d'autre choix que de libérer cet homme. Amen !!!

La parole de Dieu est donc libératrice.

Peu importe la tare, le vice, l'addiction que je peux avoir ou qu'une de mes connaissances peut avoir, tout cela peut être brisé par la parole de Dieu.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Le **Psaume 33:9** déclare *“Car il dit, et la chose arrive; Il ordonne, et elle existe.” Amen !!! Rien ne peut empêcher ce que Dieu dit de s’accomplir.*

Jésus n’en a pas fini avec cet homme ; le verset 15 nous apprend d’autres éléments. *“Ils vinrent auprès de Jésus, et ils virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion, assis, vêtu, et dans son bon sens ; et ils furent saisis de frayeur. »*

L’homme est enfin en paix, enfin au calme, posé.

Les versets 18 à 20 montrent que ce monsieur qui était effrayant est non seulement dans son bon sens, mais il est devenu un homme qui est au service de Dieu. Il partage avec ses semblables les paroles transformatrices que Jésus a prononcé dans sa vie.

Marc 5 :18-20. *“Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui. Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t’a fait, et comment il a eu pitié de toi. Il s’en alla, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous furent dans l’étonnement. »*

Notre créateur souhaite ramener de l’harmonie, de l’ordre, de la cohérence là où le désordre a apporté des souffrances, des pleurs.

Heureusement, notre Seigneur nous a fait par trois fois une promesse dans le dernier chapitre du dernier livre de la Bible. **Apocalypse 22 7,12,20** *“Je viens bientôt” Souvenons-nous que quand il dit, la chose arrive.*

Es-tu prêt à dire à Dieu : « prononce cette parole qui me transforme Seigneur, car, par la foi, ton serviteur/ta servante est dans l’attente de ce qui arrive !

Réalises-tu que l’être le plus puissant, le plus intelligent, le plus imaginatif de l’univers se porte volontaire pour parler dans ta vie ?

Même avec la plus grande dose d’imagination, il t’est impossible de visualiser tout ce qu’il peut réaliser dans ta vie si tu lui laisses l’espace nécessaire, afin qu’il utilise sa parole créatrice dans ta vie.

Il t’est encore possible d’être un témoin des grandes œuvres que Dieu peut réaliser dans ta vie en le laissant quotidiennement parler dans ta vie, par l’étude de la Sainte Bible.



Nicolas MORTEAU
Pasteur de district - Feam

JEUNE, ET PORTEUR D'ESPOIR A TRAVERS LES LIVRES

Aujourd'hui, notre fédération a la joie de vivre ce sabbat exceptionnel avec deux départements charnières du mouvement adventiste dans le monde : le département de Jeunesse et les Publications.

Tout comme le sport par exemple, lire procure du plaisir, aide à oublier les problèmes du quotidien et nous éloigne du stress. Comprendre un livre nécessite de retenir une grande quantité d'informations. La lecture aide à développer sa mémoire et ses capacités cognitives. C'est un des bienfaits très appréciable.

A cet effet, je t'invite donc, cher jeune, à lire avec moi dans la Bible. J'ai choisi pour toi le texte de 2 Timothée 3 : 15-17. C'est Paul qui s'adresse à Timothée qu'il considérait comme son fils.

« Dès ton enfance, tu connais les Saintes Écritures, lettres qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

A travers ce texte, nous découvrirons l'impact de la lecture, mais aussi comment arriver au résultat escompté, mais également une stratégie à mettre en place pour partager la page imprimée.

Voyons ce qu'il y a eu entre celui qui a écrit (Paul) et le récepteur (Timothée) :

1) Les deux personnages se connaissent ; l'un est âgé, et l'autre est jeune.

Bien que n'étant pas du même âge, il y a quelque chose qui les rassemble et cela leur fait un bien immense dans le partage.

Dans l'objectif d'atteindre son but, Paul va mentionner plusieurs faits dans le verset 15.

Premièrement, la connaissance des Saintes Écritures ;

Deuxièmement, l'action des saintes écritures qui te rendra sage à salut.

Ces deux effets sont obtenus quand nous sommes connectés aux Saintes Écritures.

En poursuivant au verset 16, d'autres informations nous sont dévoilées, analysons-les :

- Écriture inspirée de Dieu : une source sûre parce qu'elle est divine
- Enseigner : une pédagogie adaptée à tous les humains.
- Convaincre : un éveil de la conscience humaine
- Corriger : un appel au changement
- Instruire : assurer une pérennité de l'instruction dans la justice

Paul conclut au verset 17 le rendu de toutes ces étapes qui est l'accomplissement de l'homme pour servir... *« afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre ».*

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Compter uniquement sur sa propre sagesse peut se révéler délicat, et même aboutir à des conséquences désastreuses sur l'avenir. Interroge-toi, et lis pour toi-même.

Tous les jours, tu vis des situations stressantes. Permanentes ou provisoires, ces situations peuvent durer, et tu n'arrives pas à t'en défaire du jour au lendemain. Tu y repenses tous les jours. Tu n'arrives pas à t'en défaire. Tu demandes des conseils, tu demandes aux autres de prier pour toi. Tu vis avec ton problème ! et voilà ! Tu perds du temps à ressasser, tu y penses à longueur de journée, il fait maintenant partie de ta vie !

Alors pourquoi pas ? Pourquoi ne pas prendre un livre et le lire ? ah bon ? lire ? mais quoi ? Je te propose ce matin, de lire ta Bible ! Mais oui ! Ta Bible. La Parole de Dieu a la capacité d'abaisser le niveau de stress et donner à ton esprit une pause. La lecture silencieuse t'aidera à trouver la solution que tu cherchais. Les récits de ce livre, de la Bible, t'inspireront, te motiveront, et raviveront l'espoir qui semblait être au plus bas !

Je te propose encore ce matin de tourner les pages de ta Bible. Allons ensemble dans le livre de **Jean 5 : 39** : « *Vous sondez les écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage de moi* ».

Ici, Jésus rappelle à ces contemporains que la Parole rend témoignage de lui, et que c'est lui qui reste la seule et unique voie pour être sauvé.

Toi et moi nous vivons sur une planète pleine de ressources en tous genres. Et c'est tout aussi vrai pour ce qui est de la foi. Nous avons tout à portée de main, ou de clic. Mais tout n'est pas utile et peut être une facilité dangereuse. Comment être sûr de nos sources ? Peut-on faire confiance ? Peut-on croire à tout ce qui chatouille notre entendement ?

Tous les jours, nous sommes guidés par notre cœur dans nos décisions et nos actions. Pouvons-nous faire confiance à notre inspiration ? Oui, si elle est conforme à la volonté de Dieu pour nous.

Et je suis heureux de te dire qu'il y a une source sûre, une source vraie, une source inspirée par Dieu lui-même à des hommes comme toi et moi. Tu peux lui faire confiance. C'est la Bible, la seule parole inspirée de Dieu. Ses pages regorgent de conseils, d'espoir, de faits réels qui t'aideront à cheminer dans ce monde de chaos. En page imprimée ou juste avec un clic, elle est là, venant de la boîte postale de ton éditeur (ton Père céleste).

Par ailleurs, une mise en garde se trouve dans **Jacques 1 : 22** « *mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements* ».

La « Parole » présentée est l'élément transformateur de tous les hommes. La lecture de la Bible, la Parole de Dieu, produit en nous des résultats divins si nous mettons en pratique ce que nous lisons.

Lorsque tu passes du temps à lire la Bible, tu permets à ton cœur de s'ouvrir, afin que l'esprit de Dieu te montre la voie à suivre, le cheminement conforme à sa volonté qui transformera tes pensées, tes paroles, tes actions, tes sentiments !

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

La Bible est la Parole de Dieu qui nous rend libres, et une fois libres, nous pourrions nous soumettre à Dieu !

Plus nous avançons, et plus nous voyons les choses évoluer ou changer ! Ce qui était vrai hier ne l'est plus forcément aujourd'hui. Ce qui était une illusion devient une réalité absurde !

Même si les choses de cette vie changent, même si l'être humain a des tendances lunatiques, quand tout autour de toi les gens sur lesquels tu t'appuyais ne sont plus les références que tu adulais, saches une chose cher jeune, une chose que tu sais déjà, mais que j'aimerais rappeler à ton bon souvenir : la Bible, la Parole de Dieu ne change pas ! elle ne changera ni hier, ni aujourd'hui, ni demain. La parole de Dieu est immuable pour chaque personne sur cette terre.

En conclusion, si la parole écrite est si bonne, pourquoi ne pas la partager comme l'a fait Schaphan dans **2 rois 22 : 10** « *Schaphan, le secrétaire, dit encore au roi : le sacrificateur Hilkija m'a donné un livre ; et Schaphan le lut devant le roi* ».

Lorsque tu auras goûté à la lecture de la Parole de Dieu, ne garde pas les bénéfices pour toi seul. Engage-toi à être un acteur dans l'œuvre de la page imprimée en lisant et encourageant tes amis à grandir, grâce à toutes les connaissances contenues.

Tu veux partager un livre ? Tu peux faire ceci :

- Pense à mettre un livre à donner dans une poche de ton sac
- Partage un texte qui a retenu ton attention sur les réseaux sociaux
- Mets un livre dans ta boîte à gant que tu donneras à une personne
- Garde un livre à la disposition de tes amis
- Organise un club de lecture
- Etc...

Tu verras, en aidant les autres à découvrir la lecture par quel que soit le moyen, tu avanceras de plus en plus vers un idéal élevé.

Lire la Bible renouvelle nos forces, nous procure le soulagement dont nous avons besoin, et nous soulage de savoir, que tous ceux qui ont leur histoire couchée sur ses pages, ont été des êtres humains comme nous, avec les mêmes tendances que nous, héréditaires ou acquises. Alors, cher ami, pourquoi ne pas essayer de lutter, de combattre, d'avancer comme ils l'ont fait, avec Jésus pour guide sûr !

Tu veux croire spirituellement, alors prends le temps d'écouter Dieu, de l'entendre dire ce qu'il veut et les plans qu'il aimerait accomplir dans ta vie. Le moyen principal que Dieu utilise pour nous parler à son tour est la Bible.

Sans la lecture de la parole de Dieu, comment sauras-tu ce qu'il veut pour toi ? comment connaîtras-tu sa personnalité ?

Cher jeune, je t'invite à lire ta Bible. Je t'invite à devenir un passionné de Dieu, un porteur d'espoir, à travers Le Livre !



Charles CARPY
Directeur des Publications - Feam

ÊTRE AU BON ENDROIT

Matthieu 11 : 28 « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ».

Voici quelques récits des Évangiles où des hommes et des femmes connaîtront un changement radical dans leur vie par rapport à une rencontre remarquable.

Nous allons constater que toutes ces histoires ont un point commun particulier. Sauras-tu le déceler ?

Dans notre première histoire qui se trouve dans **Marc 5 :1-19**, nous sommes sur le territoire des Gadaréniens où un homme, dans une situation pitoyable, et dont personne ne souhaitait être en interaction à cause de sa condition, va se retrouver sur la route de Jésus. A partir de cette rencontre, il sera délivré des esprits qui l'habitaient, retrouvera son bon sens, sera calme et vêtu. De pestiféré, paria, sdf, il devient un puissant témoignage vivant de la transformation qu'à opéré Jésus dans sa vie. Personne ne pouvait contester ce miracle opéré dans sa vie, à la suite de sa rencontre avec Jésus.

Notre second récit se trouve dans **Luc 8 : 43-48**, et nous conduit en Galilée. Là, Jésus se rend chez Jaïrus qui est un chef de la synagogue, afin de guérir sa fille. Jésus est arrêté par un phénomène étrange : une force est sortie de lui. Une femme souffrant d'une grave maladie depuis douze ans et ayant dépensé tout son bien pour les médecins, va tout faire, malgré la foule, les obstacles, afin de parvenir à son but : toucher le vêtement de Jésus. Sa foi la conduira à la guérison, mais également à la reconnaissance publique par Jésus.

Elle a osé, ne tenant pas compte de l'environnement défavorable, de sa situation désavantageuse, car il fallait qu'elle parvienne à Jésus.

Le troisième récit, se déroulant durant une période commune, va impliquer deux personnages inattendus. Le premier, son histoire se trouve dans **Luc 23 : 39-43**, est un criminel, et il va réprimander celui qui manquait de respect à Jésus ; puis dans une requête de foi et de reconnaissance de l'autorité de celui qui est cloué comme lui sur une croix, il va publiquement confesser Jésus-Christ.

Ne tenant pas compte de ce que les autres pourraient penser, ou pourraient dire de sa condition, des crimes qu'il aurait commis, il voit l'opportunité d'être un enfant de Dieu et fait sa requête au Christ qui lui répond aussitôt : « *Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* ».

A l'instant où il a fait appel à Jésus, la réponse fut immédiate.

Le second personnage est présenté en un seul verset certes, mais son témoignage est aussi poignant et retentissant à travers les siècles jusqu'à nos jours.

Au verset 47, le centenier, ce soldat romain n'appartenant pas au peuple juif, ayant vu et entendu tout ce qui s'est déroulé, est témoin de toute la scène, et est touché par le Saint-Esprit qui le

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

conduit à reconnaître Christ. Il va se mettre à glorifier Dieu et confesser publiquement que Jésus-Christ était un homme juste.

Quelle incroyable manifestation de l'action de Jésus ! Malgré le fait qu'il soit cloué sur une croix, il est toujours en mesure de sauver, de délivrer, de répondre au-delà des attentes, car les circonstances de notre vie n'ont aucune incidence sur sa mission de salut.

En poursuivant ces histoires, nous parvenons à **Luc 24 : 13-32**, où deux disciples, désappointés de la mort de Jésus et se rendant à Emmaüs, sont rejoint par quelqu'un qui n'est autre que Jésus, mais qu'ils ne reconnaissent pas.

Celui-ci faisant route avec eux s'enquiert de leur état de tristesse. Durant leur voyage, Jésus va les conduire à comprendre ce que les Écritures disaient de lui.

Par cet entretien, ce dont ils étaient empêché de comprendre, non par la complexité des prophéties, mais du fait de leur vision erronée, deviendra pour eux une évidence au point que d'une part, ils se disent : « *notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures?* » et d'autre part, ils retournèrent à Jérusalem et racontèrent aux onze ainsi qu'aux autres qui étaient avec eux que Jésus, le Seigneur, est réellement ressuscité.

De disciples à côté de la plaque, du fait de l'interprétation qu'ils avaient des Écritures afin de satisfaire leur vision, et tout comme cela pourrait nous arriver, ils ont fait cette rencontre avec Jésus qui les a ramenés au message authentique des Écritures.

Le dernier récit se déroule près d'un puits à Samarie, **Jean 4 : 5-29**, où Jésus, s'y étant arrêté pour se reposer, rencontrera une femme venant chercher de l'eau à une heure inhabituelle. Durant cet échange, cette femme, venue puiser de l'eau, entend Jésus lui proposer de l'eau vive. Une proposition de Jésus qui va au-delà des attentes de cette femme.

Malgré sa situation, sa nationalité, son sexe, elle n'est pas vue par Jésus comme les autres la voient, n'est pas traitée comme les autres la traitent ;

Il lui propose le salut, la délivrance, le pardon de ses péchés, la paix.

Cet échange au bord d'un puits va non seulement transformer la vie de cette femme, mais également conduire les habitants du village à croire en Jésus « *et ils disaient à la femme : Verset 42 ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde* ».

Selon la perspective, on pourrait croire que le point commun entre toutes ces histoires serait que les personnages étaient au bon endroit, ce qui leur aurait permis de faire une rencontre avec le Christ. Mais ce serait mal connaître Jésus. Car en réalité, c'est Christ qui est toujours au bon endroit afin de transformer la vie de ce démoniaque, de cette femme malade, de ce brigand, de ce soldat, de ces disciples, de cette femme samaritaine, et de toutes les autres personnes mentionnées dans la Bible.

Alors qu'il est au bon endroit, il t'offre le pardon, la paix, le salut.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Il les relève et offre une nouvelle perspective. Il ne le fait pas uniquement pour ces personnes dans ces récits, mais est disposé à le faire pour toi, aujourd'hui, maintenant !

C'est le bon endroit, le lieu où Christ se présente à toi. Qui que tu sois, quoi que tu auras pu faire, quel que soit ce que tu vis, Jésus-Christ est au bon endroit afin de t'offrir ce que lui seul peut offrir, car c'est là qu'il souhaite te rencontrer.

Lorsqu'on se laisse rencontrer par Jésus, automatiquement un changement se produit ; nous devenons de meilleures personnes et de même que Jésus attirait ses contemporains, nous aussi nous attirons à Christ.

Notre vie change positivement, nos paroles encouragent, bénissent, notre regard devient compatissant, notre oreille est à l'écoute, nos mains sont promptes à relever.

Et tout comme Jésus, nous sommes au bon endroit, afin que cette bonne nouvelle devienne réalité pour tous ceux et celles qui la reçoivent.

Jésus est toujours là, au bon endroit, et c'est toujours le bon moment d'accepter ce qu'il te propose.



Kervin Sully
Professeur de Valeurs Bibliques - Feam

MARCHER AVEC DIEU

Qu'est-ce que Dieu a à nous offrir ?

Qu'est-ce que Dieu nous propose quand nous sommes face à une épreuve, face à un choix à faire ou au début d'une aventure ?

La réponse à ces questions pourrait être très longue, tant le Seigneur a des choses à nous offrir. Cependant, Jésus qui a l'art de donner des réponses simples et profondes aux questions les plus complexes, nous aide à trouver la réponse.

Lorsque le Sauveur confie aux apôtres la responsabilité de proclamer son message d'Amour et de paix à l'humanité, il les engage dans une grande et difficile aventure. Pourtant, Jésus connaît leurs faiblesses, mais il les envoie quand même. Il sait que les apôtres ont encore besoin d'être formés et transformés, mais il les envoie quand même.

Ce qu'il offre pour les aider, c'est sa présence.

Matthieu 28 :19-20

*Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. **Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.***

Jésus parle comme si la clé du succès c'est sa présence.

Cette idée se retrouve déjà au début de la grande aventure que fut l'Exode, le grand voyage du peuple d'Israël de l'Égypte à la terre Promise.

Lorsque Moïse se préoccupe de savoir s'il va réussir, voilà ce que Dieu lui dit :

Exode 33 : 14

*L'Éternel répondit : **Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos.***

Visiblement cette réponse plait à Moïse. Il accepte la présence de Dieu, mieux, il la réclame, il en fait même une condition pour accepter la mission.

Moïse lui dit : « *Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais point partir d'ici.* »

Exode 33 : 15

La réponse de Moïse montre qu'il croit que la présence de Dieu est la garantie d'un voyage réussi, la clé du succès.

Oui, c'est réconfortant et rassurant de marcher avec Dieu. Moïse et les apôtres l'ont expérimenté, pourquoi pas nous, vous et moi.

En marchant avec Jésus, nous aurons en permanence un modèle à contempler. Pas juste un top-modèle de l'apparence, mais un modèle de bonté et de persévérance qui donne son vrai sens au mot SUCCES.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Marcher avec Jésus c'est apprendre comment se comporter dans les pires moments de la vie comme dans les moments de grandes réussites qui pourraient nous faire devenir prétentieux.

En effet, marcher avec Christ signifie le prendre pour modèle.

Éphésiens 5 : 1-2

Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

C'est par Jésus que nous avons accès au Père par la prière, c'est aussi par lui que nous pouvons vaincre et être transformés durablement.

*« Le Christ est notre modèle, l'exemple parfait et saint qu'il nous est demandé de suivre. Nous n'égalons jamais notre modèle, **mais nous pouvons l'imiter et lui ressembler selon nos capacités.** »*

*« Nous devons comprendre, que tous nos efforts pour nous transformer intérieurement ou extérieurement sont entièrement inutiles, car **ce n'est qu'au nom et par la force du Vainqueur que nous vaincrons à notre tour.** Si nous croyons à la puissance de Jésus, si nous présentons nos requêtes à Dieu en son nom, nous ne serons jamais rejetés. »*

*« Abandonnons à Dieu tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes. Si Satan nous place dans une situation difficile, rappelons-nous alors que **nous pouvons remporter la victoire au nom et par la puissance du Vainqueur** ». ¹*

Bien entendu, le Vainqueur c'est Jésus-Christ. C'est ainsi que lui-même se présente :

Jean 16 : 33

Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations est dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.

Jésus se présente comme celui qui a vaincu le monde.

- Il a remporté la victoire sur la tentation. Il est resté fidèle au Père et focalisé sur sa mission, malgré les ruses du diable.
- Il a remporté la victoire sur le découragement. Malgré la trahison de son disciple Judas l'Iscaïote et la défaillance des apôtres au moment de son arrestation et de son procès, Jésus ne s'est pas découragé.
- Il a remporté la victoire sur les épreuves et les souffrances qui lui ont été imposées. Il est resté digne malgré la douleur et les humiliations.

¹ E. G. White, Pour mieux connaître Jésus-Christ, page 267.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

1 Pierre 2 : 21-23

Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement.

Notez bien que la victoire de Jésus n'est pas l'absence d'épreuves et de souffrances dans sa vie. Au contraire, Jésus a connu toutes les sortes de souffrances. Cependant, ses épreuves n'étaient pas le résultat de son mauvais comportement => « *lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude* ».

C'est déjà une grande victoire que de s'éloigner du mal afin de s'éviter des souffrances. Plus que jamais, nous devrions adopter, en toute chose, une attitude et des pratiques pour nous éviter des souffrances.

Prenons l'exemple des maladies physiques et mentales. Posons-nous la question de savoir si nous avons adopté un style et une hygiène de vie qui favorise ou qui affaiblit notre santé ?

Adopter une bonne hygiène de vie est déjà une première victoire.

Dieu nous a donné des éléments et pratiques très simple et efficace pour maintenir notre vigueur physique.

« L'air pur, le soleil, l'abstinence, l'eau, le repos, l'exercice, une alimentation judicieuse, la confiance en Dieu, voilà les vrais remèdes. »²

La victoire de Jésus c'est aussi :

- Sa dignité dans l'épreuve = « *lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces,* » **1 Pierre 2 : 23**
- Sa capacité à s'en remettre à Dieu = « *mais s'en remettait à celui qui juge justement* ».

Dieu n'est pas insensible à mes souffrances ni aux vôtres ; faisons lui confiance, restons fidèle et croyons qu'il agira au temps convenable. Comme Jésus, peut-être que la mort sera la porte de sortie de l'épreuve, mais si nous restons dignes et fidèles comme Jésus, nous ressusciterons comme lui pour régner avec le Seigneur.

« Comptons sur le Christ, et il enverra chacun de ses anges à notre secours, plutôt que d'accepter notre défaite.

Mais, nous ne pouvons nous attendre à obtenir la victoire sans connaître l'épreuve, car Jésus, lui aussi, a souffert pour vaincre. Tandis que nous souffrons en son nom, nous efforçant de dominer nos appétits et de délaisser les plaisirs du monde, ne murmurons pas, mais réjouissons-nous plutôt de participer dans une faible mesure aux épreuves que le Christ a subies pour nous donner la possibilité d'obtenir un salut éternel. »³

² E. G. White, Le ministère de la guérison, page 102.

³ E. G. White, Pour mieux connaître Jésus-Christ, page 267.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Jésus, le grand vainqueur, désire nous donner la capacité de vaincre à notre tour. Nous pouvons vaincre par la force du grand Vainqueur à condition de le recevoir dans nos vies.

Apocalypse 3 : 20 - 21

Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

Celui qui vaincra, c'est celui chez qui ou plutôt en qui Jésus habite.

Par conséquent, la première chose que nous devrions demander à Dieu c'est la grâce de vivre une communion étroite avec le Christ, la grâce de marcher avec Jésus. Qu'il soit notre modèle, notre guide.

C'est par la prière que Jésus a vaincu, c'est par sa communion quotidienne avec le Père qu'il a obtenu la victoire. Bref, c'est parce qu'il marchait avec le Père, avec Dieu.

Faisons Comme Jésus ! MARCHONS AVEC DIEU.



Tony GELIE
Président de la Mission Guyane

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

COMBATS LE BON COMBAT !

Il y a plusieurs manières d'entrer dans l'histoire, d'entrer dans la légende : être un champion comme Lewis Hamilton, Rafael Nadal ou encore Lionel Messi, embrasser une destinée politique menant au plus haut sommet de l'État, devenir une icône de la mode ou de la musique, marquer son époque par un discours en osant.

Oser entrer dans la cour des grands, s'exposer volontairement en posant les questions qui fâchent, s'opposer ouvertement au bénéfice d'une bonne cause. C'est ainsi que le monde découvrit Greta Thunberg, militante écologiste, le lundi 23 septembre 2019, lors de l'ouverture du sommet sur l'urgence climatique organisé par l'ONU.

A l'instar de Greta Thunberg, figure de proue des militants écologistes, des jeunes du monde entier portent leurs idées sur la place publique, banderoles déployées, marchent dans les rues des grandes villes, stylo à la main, ils garnissent les tables d'écoles prestigieuses, au nom d'un idéal, ils sont prêts à tous les sacrifices pour atteindre leurs objectifs professionnels et personnels. Ne dit-on pas qu'ils sont en mission ?

Souvent, l'engagement est tel que cela se mue en militantisme. Tout converge vers l'accomplissement et la réalisation de sa croyance. La jeunesse des pays occidentaux est de plus en plus engagée, elle veut y croire et elle fait face, face car elle s'implique dans la vie de la cité, parfois effrontée, elle s'oppose au système, renverse les hiérarchies établies ; elle se voit en danger puisqu'elle vit dans sa chair la précarité étudiante, le chômage.

Elle voit les opportunités professionnelles lui échapper si elle ne se bouge pas. Certains empruntent les chemins détournés ; ils deviennent l'image des grandes marques, fourmillent des influenceurs, produits de marketing, qui redoublent d'inventivité pour vendre et se vendre dans le but de se faire connaître.

Dans cette arène qu'est la société au 21^e siècle, on se bat pour vivre, pour ses idéaux, pour ses convictions politiques.

La Bible nous relate des histoires de jeunes combattants. Ils se sont battus, ont défendu leurs croyances.

David a catégoriquement refusé le blasphème. Alors que ses aînés craignaient pour leurs vies, il a courageusement affronté Goliath et l'a terrassé, convaincu que Dieu était avec lui.

De son côté, Esaïe accepta l'appel lancé par Dieu. Volontaire pour cette mission, il s'écria : "Me voici", bien qu'il sût qu'elle serait rude et sévère.

Compagnon de voyage de l'apôtre Paul (Actes 16.1-3), Timothée arpenta les routes sinueuses des villes d'Athènes ou encore de Bérée pour l'annonce de l'Évangile. Celui qui fut « le bien-aimé fils dans la foi » de l'apôtre consacra sa vie à Dieu, devint son ami et son collaborateur le

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

plus fidèle. Il fût le témoin des souffrances de l'apôtre, de son emprisonnement et de ses combats.

On considère que c'est après sa libération, suite à son premier emprisonnement à Rome (env.66-67 ap. J.-C.) que Paul rédigea la 1ère lettre à Timothée. Il visita plusieurs villes dont Éphèse et là, il pria Timothée de rester dans cette Eglise afin qu'il puisse régler certains problèmes. Ensuite, après avoir rejoint la Macédoine, il lui adresse cette lettre pratique destinée à l'aider dans sa tâche ;

Les défis sont nombreux et les problématiques complexes :

- fausses doctrines (1.3-7 ; 4.1-3)
- désordre du culte (2.1-15)
- les qualifications du leader spirituel (3.1-14)
- et le matérialisme (6.6-19).

1 Timothée 6-11 et 12. - Combat de la foi, principes généraux

Pour toi, homme de Dieu, fuis ces désirs ; recherche au contraire la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur.

Combats le bon combat de la foi, conquiers la vie éternelle à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait cette belle confession de foi devant un grand nombre de témoins. (Version crampon).

Combats le **bon** combat de la foi. Dans certaines versions, vous lirez "Combats le **beau** combat de la foi. La noblesse d'un combat s'évalue bien plus par l'idéal visé par le combat, et bien moins que par l'enjeu personnel. L'homme politique engagé dans un combat pour la paix, pour les droits humains sera bien plus honoré et adulé que celui qui se bat pour le pouvoir. Le prix le plus prestigieux n'est-il pas le prix Nobel de la paix ?

La recommandation de Paul à Timothée de combattre le "bon combat de la foi" est avant tout une interpellation à tous les chrétiens, jeunes, moins jeunes, à définir leur idéal, leurs objectifs, leurs ambitions personnelles. Lorsque l'apôtre interpelle à combattre le bon combat, c'est après avoir développé tous les enseignements bibliques sur la loi (1.511), le salut (1.14-16) et la personne du Christ (3.16).

D'une certaine manière, combat et foi pourraient être deux mots antinomiques. La foi repose sur la ferme conviction des choses qu'on espère et une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Ainsi, comme le soutenaient les prophètes, notamment Habacuc et Amos, la foi est une confiance absolue en l'action de Dieu pour les hommes, dans des contextes parfois difficiles.

Par conséquent, elle invite à une paix intérieure et une prise de recul, face aux circonstances de la vie.

Au contraire, le combat présuppose une volonté de vaincre son adversaire en se protégeant des attaques. Quelle que soit l'approche utilisée, offensive ou défensive, le combattant désire contrôler les événements et attend le moment décisif pour asséner le coup fatal.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Toutefois, ces deux mots rapprochés doivent se lire dans le contexte du conflit entre le bien et le mal.

Timothée, par vocation, a choisi de consacrer sa vie au service de Dieu.

Le serviteur de Dieu, du fait de son engagement, sera une cible de Satan et fera face à toutes sortes d'épreuves déstabilisantes qui auraient pour conséquence le découragement, la sensation de stagner, de ne pas y arriver.

L'apôtre Paul établit la liste des potentielles menaces pour "l'homme de Dieu" :

- l'orgueil
- l'amour de l'argent
- les disputes (6.3-10).

Lisons 1Timothée 6 : 3-10

Elles sont à l'opposé des vertus et des valeurs prônées par le leader spirituel. Au contraire, dit l'apôtre, l'attitude est de s'éloigner de tout cela, prendre de la distance.

Pourquoi ?

Tout simplement, parce que les faux docteurs décrits ici sont pénétrés d'orgueil, et leurs thèses sont fondées sur de fausses doctrines qui sont guidées par l'amour de l'argent. Ils ont donné l'impression d'avoir adhéré à la foi, mais se sont vite détournés de la vérité et se sont opposés à elle.

Le véritable leader se distingue par sa foi et non par l'ambition personnelle. Le jeune comme Timothée qui veut faire la différence, représente les valeurs de Jésus-Christ.

Beaucoup de stars affichent leur réussite. Sur les réseaux sociaux, ils postent des vidéos ou photos de leur nouvelle voiture de luxe, de leur yacht ou de leur villa. La richesse est une valeur étalon pour montrer leur ascension sociale, et qui compte pour la société.

Combien d'entre elles (les stars) sont retombées dans l'anonymat après avoir été piégées par un proche, après avoir défrayé la chronique pour un fait divers !

Certaines n'ont pas pu gérer et se sont laissées emporter par la dépression. Il y a une différence entre ce que l'on voit et ce qu'est la réalité.

Le combat de la foi est le renoncement aux plaisirs du monde, aux modes du moment, à l'appât du gain et la séduction de la notoriété. Sortir de la culture du *like*.

Certainement, être un jeune chrétien comme Timothée, c'est aller dans le sens inverse de tout ce qui se passe aujourd'hui, prôner un style de vie austère et jugé rétrograde.

Caractéristiques de l'homme de Dieu, le combat de la foi

Le combat de la foi est une lutte réelle pour tous les chrétiens, pour tous ceux qui aiment Jésus-Christ. Cela nécessite une ascèse et une discipline à la manière des sportifs qui s'entraînent plusieurs heures par jour, dans le but de s'emparer du plus précieux trophée.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

De même pour Timothée, tout l'enjeu est là ! Comment résister ? Comment faire face ? Comment développer une relation solide de confiance avec Dieu dans les moments les plus tendus de l'existence ? comment être un exemple ?

Lisons ensemble les textes suivants :

1 Corinthiens 9.24-27.

Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinence, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres.

Philippiens 3.13-14.

Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

2 Timothée 4.7

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.

Le grand champion, Cristiano Ronaldo est aujourd'hui considéré comme une référence dans son sport du fait de sa grande maîtrise tactique, son aisance balle au pied et son mental.

Durant toute sa carrière, il s'est imposé une discipline de vie pour être le meilleur : hygiène de vie, travail intensif à l'entraînement, gestion du temps de repos et exercices répétés sur ses points faibles. Son approche des matches et sa haine de la défaite le poussent à se dépasser de sorte qu'il a développé un mental à toute épreuve.

Grâce à cela, il s'est distingué dans toutes les grandes compétitions et, même l'échec n'a pas eu raison de sa volonté d'être toujours le meilleur. Il est devenu un modèle pour des générations de jeunes qui ont tenté une carrière professionnelle au football.

Au-delà de la métaphore sportive, l'apôtre Paul souligne que la discipline spirituelle est essentielle dans le combat de la foi. Face à un ennemi qui redouble d'ingéniosité et de ruse, il y a un impératif, celui d'être vigilant et attentif.

“Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.” 1 Pierre 5.8

Pour cela, l'apôtre invite son disciple à une formidable destinée. S'il est prêt pour le combat, il devra développer les caractéristiques d'un Élie, d'un Moïse ou d'un Daniel. Car le combat de la foi guide vers le royaume de Dieu.

D'ailleurs, l'apôtre recommande de regarder devant, d'aller de l'avant. “Saisis la vie éternelle”.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Regarder constamment ses failles ou ses faiblesses, c'est fermer la porte au perfectionnement alors que Dieu souhaite nous rendre plus fort, plus prompt à le servir.

Saisir la vie éternelle, c'est voir l'avenir radieux qu'il nous a donné au travers du sacrifice de Jésus-Christ à la croix. Par amour, il nous a sauvés et aujourd'hui, il compte sur nous pour participer à la fête. En attendant, il a le vif désir de faire de nous des leaders engagés pour la mission, pour sa cause.

A cela, 5 caractéristiques sont nécessaires :

La Piété - s'attacher aux valeurs chrétiennes. Leur donner du sens dans notre vie de tous les jours une manière de s'appropriier chaque les promesses de Dieu dans la vie présente et de témoigner notre désir de Lui ressembler.

Le Contentement : compter sur Dieu en toutes circonstances. Accepter chaque bénédiction comme une grâce spéciale : le repas du jour, les biens matériels bien acquis, apprendre à vivre avec ce que Dieu nous donne.

Recherche la justice : chaque jour, contempler Jésus-Christ dans son amour en réservant des temps privilégiés dans la méditation de la parole et dans la prière. Cette quête nous incitera à faire le bien autour de nous.

L'amour : aimer son église, sa famille, ses amis, même quand les relations sont tendues et compliquées. Etre un acteur de la réconciliation et de la paix.

La patience : qualité du chrétien qui, par la confiance, attend la réalisation des promesses de Dieu quand le temps semble s'éterniser. Ne pas laisser les circonstances défavorables nous décourager au point de mettre Dieu de côté.

La douceur : ne pas entrer dans le cycle de la violence, apporter une parole réconfortante, apaisante.

Conclusion

Dieu compte sur chaque génération de chrétiens, le message à Timothée est aussi pour vous, pour toi. C'est un appel vibrant à être un leader engagé, un leader convaincu.

Dieu désire que la jeunesse chrétienne se lève pour porter les valeurs les plus hautes, alors que la fin est proche ! Veux-tu lui répondre favorablement ? Es-tu prêt à t'engager pour lui ?



Josias BERTIDE
Directeur du Secours Adventiste - Feam

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

ET TOI TES MAINS, QU'EN AURAS-TU FAIT ?

Frères et sœurs en Jésus, que le Dieu de la Création soit béni en ce jour ! Amen ! Proclamons que Dieu est digne de louange et d'adoration. Célébrons son œuvre en ce Sabbat.

Regardez autour de vous et dites à la personne la plus proche de vous : « Dieu t'a créé de Ses Mains. Tu es une créature merveilleuse ! » Tapons des mains et applaudissons notre Dieu. Disons-lui ainsi « Merci » !

Lors de son œuvre créatrice, Dieu a pensé scrupuleusement à chacun de nos organes et de nos membres.

Regardons nos mains. Observons-les. Que chacun observe ses mains et s'interroge : *Comment les décrire ? Massives, petites, osseuses ? Que racontent-elles ? Qu'en ai-je faites jusqu'ici ?*

(Laisser une minute de silence et observer ses propres mains)

Joignons nos mains et prions ensemble. « **Père Céleste, de tes mains d'amour, touche notre intelligence pour que nous comprenions ton message, touche mes lèvres de ta sagesse. Que l'honneur, la puissance et la gloire te reviennent. Au nom de Jésus. Amen.** »

Qu'elle soit calleuse, vigoureuse, ridée, ferme, pleine, enfantine, musclée : la main est définie comme étant *l'organe terminal du membre supérieur qui constitue l'instrument naturel principal du toucher et de la préhension et par là même, un moyen spécifique de connaissance et d'action.* (<https://www.cnrtl.fr/definition/main>.)

En d'autres termes, la main avec ses 27 os, grâce à son agilité et sa dextérité, revêt plusieurs rôles :

- Fonction de préhension et de manipulation des objets.
 - Fonction d'exploration du monde environnant.
 - Fonction de sensibilité : impliquée dans le sens du toucher, elle permet le tact (passif) et le toucher (actif ou volontaire).
 - Fonction d'expression : les personnes muettes communiquent grâce au langage des signes et les personnes aveugles peuvent lire le braille. Chez les personnes voyantes et entendantes, la gestuelle et les mimiques accompagnent souvent un discours.
 - Fonction alimentaire : le fait de porter sa main à la bouche permet de s'alimenter.
- ([Main - Os et muscle de la main, blessures, examens et traitements \(passeportsante.net\)](#))

C'est aussi la partie du corps humain à laquelle on fait le plus fréquemment référence.

Dans la langue française, si *se frotter les mains* démontre une joie intense, il vaut mieux *avoir la main faite (être habile, expert)* qu'*avoir un poil à la main (être maladroit)*.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Tantôt outil de mesure (*main de farine*) ou de distance (*l'empan en chirurgie*), la main est l'*outil des outils* selon Aristote. Elle est universellement utilisée comme moyen de communication et comme symbole.

On peut dire avec le pédagogue Quintilien, « que les mains parlent presque. Ne leur demandons-nous pas d'exiger, de promettre, de convoquer, de congédier, de menacer, de supplier, d'exprimer l'aversion ou la peur, de remettre en question ou de nier ?

Ne les utilisons-nous pas pour indiquer la joie, le chagrin, l'hésitation, la confession, la pénitence, la mesure, la quantité, le nombre et le temps ? N'ont-elles pas le pouvoir d'encourager et d'interdire, d'exprimer leur approbation, leur émerveillement, leur honte ? ». ([Hand \(umich.edu\)](http://Hand.umich.edu))

Dès lors, qu'autorisons-nous nos mains à faire ? à dire ? à véhiculer comme message ? Que faisons-nous de nos mains ?

Plusieurs exemples dans la Bible nous démontrent que Dieu nous interpelle sur l'usage de nos mains, sur notre capacité à prendre connaissance de la situation et à agir.

Dans **Exode 4 : 1-2**, nous rencontrons un ex-prince, ex-général en chef de l'armée de Pharaon, ex-fugitif, un berger. Un homme qui a perdu toute confiance en sa capacité de leader. Sans pouvoir, sans autorité, sans influence, il s'est résigné à s'occuper des moutons. Rendu humble par les quarante années dans le désert loin des fastes de l'Égypte, Moïse reçoit avec beaucoup d'émotions et d'appréhensions l'appel de Dieu à délivrer son peuple.

On peut imaginer le dialogue intérieur de l'homme : « Quel accueil me réservera ce peuple que j'ai laissé derrière moi ? Que ferai-je s'ils ne me croient pas ? Moi, je veux bien croire. Mais eux... ils ne me croiront pas. »

Au verset 2,

« ²L'Éternel lui dit : **Qu'y a-t-il dans ta main ?** ». « Une verge » répondit-il. Avec ce bâton de berger, Dieu fit des merveilles. Amen !

Par la suite, David utilisera une fronde pour vaincre Goliath ; Samson brandira une mâchoire d'âne pour frapper les Philistins et bien d'autres après eux, mais dirigeons-nous dans **Luc 9 :13**, nous découvrons une autre histoire.

Fatigué, Jésus s'apprêtait à se retirer dans un endroit isolé avec ses disciples. Mais la foule l'avait retrouvé. En un rien de temps, 5 000 hommes sans compter les femmes et les enfants s'étaient rassemblés et attendaient Jésus.

E. G. White explique que « Du haut d'une colline, Jésus considéra la foule en mouvement. Son cœur fut ému de compassion. Bien qu'on fût venu troubler son repos, il ne manifesta point d'impatience. Il vit un besoin plus pressant qui réclamait ses soins, en observant les gens dont le nombre augmentait sans cesse. Il "en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

qui n'ont pas de berger". Abandonnant sa retraite, il trouva un lieu convenable afin de pouvoir s'occuper d'eux. » [Jésus-Christ — Ellen G. White Writings \(egwwritings.org\)](http://Jesus-Christ — Ellen G. White Writings (egwwritings.org))

L'enseignement de Jésus ramenait la vie : il guérissait les cœurs et les corps. Personne ne voulait rentrer chez lui. Le soleil se couchait. Il fallait penser au ravitaillement.

« Maître, il faut les congédier pour qu'ils aillent se procurer de la nourriture dans les villages environnants ! » Et Jésus répondit à ses disciples : « **Donnez-leur vous-mêmes à manger !** »

La question « Qu'il y a-t-il dans votre main ? » est sous-entendue. Les disciples y répondent : « Seulement cinq pains et deux poissons ! »

Alors aussitôt que les gens furent assis, Jésus prit les pains et les poissons et leva les yeux vers le ciel, priant. Puis, il les rompit, et les donna aux disciples.

Au verset 17, Luc affirme que tous mangèrent et furent rassasiés et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient ».

A Moïse comme aux disciples, Dieu a permis de voir sa puissance miraculeuse, d'apprendre à lui obéir mais aussi de comprendre une leçon essentielle : Il utilisera ce que nous avons pour sa propre gloire. Amen !

Qu'est-ce qui constitue notre bâton de berger, nos cinq pains et nos deux poissons aujourd'hui ?

Qu'il y-t'il dans nos mains ? Nos smartphones ? Airpods et Ipads ? Nos pouces sur un écran ? Nos doigts sur un clavier ? Notre permis de conduire ? Nos diplômes ? Notre bourse étudiante ou argent de poche ? Nos doigts de pianiste ou violoniste ? Un ballon de foot ?

Quand Dieu dit : « Qu'il y a-t-il dans ta main ? », il nous faut entendre aussi : « Es-tu disposé à me servir avec tes moyens ? petits ou grands ? des biens ? tes capacités ? ton temps ? ton argent ? » La quantité, je m'en occupe. Je suis le roi de la multiplication. C'est la qualité de ta volonté qui m'intéresse.

Cette disposition ou état d'esprit recherchée par Dieu amène une autre question : « Quelle est ma motivation ? Qu'est-ce qui me pousse à agir ?

Une autre histoire de jeux de mains nous amène dans **Mathieu 26**.

Après avoir mangé la Pâques avec Ses disciples, Jésus les emmena dans l'obscurité du Jardin de Gethsémané. Il ne prit avec Lui que Pierre, Jacques et Jean, et s'enfonça plus avant dans la nuit, laissant les autres à l'entrée du Jardin. Lui-même s'en alla encore un peu plus loin pour prier. « Il pria plus intensément ; et sa sueur était comme des grumeaux de sang coulant sur le sol. » (**Luc 22:44**).

« La froide rosée nocturne tombe sur son corps prosterné sans qu'il y prête attention. De ses lèvres pâles jaillit ce cri plein d'amertume : "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi !" Cependant il ajoute immédiatement : "Toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux." »

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Le cœur humain a besoin de sympathie quand il souffre. Le Christ éprouvait ce besoin dans les profondeurs de son être.

S'étant levé péniblement, il vint, en chancelant, à l'endroit où il avait laissé ses compagnons. Mais il "les trouva endormis". S'il les avait vus en prière, cherchant leur refuge en Dieu pour échapper aux influences de Satan, il eût éprouvé un soulagement ; la fermeté de leur foi l'eût réconforté. Mais ils n'avaient pas tenu compte de l'avertissement réitéré : "Veillez et priez."

Tout d'abord, fort troublés en voyant leur Maître, d'habitude si calme et si digne, en proie à une douleur incompréhensible, ils avaient prié tandis que leurs oreilles étaient frappées par les cris de l'homme de douleur. Ils n'avaient pas l'intention d'abandonner leur Maître, mais ils semblaient paralysés par une sorte de torpeur qu'ils auraient pu secouer s'ils avaient continué de plaider auprès de Dieu. Ils ne comprirent pas la nécessité de veiller et de prier avec ferveur afin de pouvoir résister à la tentation.

Immédiatement avant de se diriger vers le jardin, Jésus avait dit aux disciples: "Vous trouverez tous une occasion de chute." Ils avaient assuré avec la dernière énergie, qu'ils étaient prêts à l'accompagner en prison et à la mort.

Ce pauvre Pierre, toujours plein de lui-même, avait ajouté: "Quand tous trouveraient une occasion de chute, moi pas."³ Mais les disciples se fiaient à eux-mêmes; malgré les conseils du Christ, ils ne regardaient pas vers leur puissant soutien. C'est ainsi qu'ils se trouvèrent endormis au moment où le Sauveur avait le plus grand besoin de leur tendresse et de leurs prières. Pierre lui-même dormait ! Et Jean, le disciple bien-aimé, qui s'était appuyé sur le sein de Jésus, dormait, lui aussi ! L'amour que Jean avait pour son Maître aurait dû, pourtant, le tenir éveillé! »

JC.692

Matthieu 26 :42-46 rapporte ce qui suit :

***42**Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite! **43**Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. **44**Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. **45**Puis il alla vers ses disciples, et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. **46**Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s'approche.*

En prononçant ces paroles, il entendit déjà le bruit des pas de la foule qui le cherchait. « Jésus ne montrait plus aucune trace d'agonie lorsqu'il s'avança au-devant du traître. Une paix céleste reposait désormais sur son visage. » Dans Jean 18, l'Écriture Sainte rapporte qu'il demanda : "Qui cherchez-vous? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Il leur dit : JE SUIS.

E.G.White commente en disant qu' « *A cet instant l'ange qui était venu à son secours se plaça entre lui et la foule. Une lumière divine éclairait le visage du Sauveur et une forme de colombe le recouvrait. La foule sanguinaire ne pouvait supporter la présence de cette gloire. Tous reculèrent. Prêtres, anciens, soldats, Judas lui-même, tombèrent à terre, comme morts.* »

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Puis, l'ange se retira et la lumière s'évanouit. Jésus avait l'occasion de s'enfuir, mais il resta calme et maître de lui-même.

Il se tenait, glorifié, au milieu de cette bande endurcie, étendue sans force à ses pieds. Les disciples regardaient, muets de saisissement et d'épouvante. » JC 695.4

Fortifié par la prière, Jésus pouvait se tenir ferme au milieu de la tempête, mais les disciples dans la brume du sommeil ont été précipité dans le chaos de l'heure fatidique.

La scène changea d'aspect. Soudain, il y eut comme une espèce d'échauffourée et, **« On se saisit alors de Jésus, et on se mit en devoir de lier ces mains qui avaient été sans cesse occupées à faire du bien.**

Les disciples s'étaient imaginé que le Maître ne se laisserait pas prendre. Ils pensaient que la puissance qui avait jeté à terre ces gens pouvait les y maintenir jusqu'à ce que Jésus et ses compagnons se fussent mis en sûreté. Ils éprouvèrent du désappointement et de l'indignation quand on apporta des cordes pour lier les mains de celui qu'ils aimaient.

Saisi de colère, **Pierre tira brusquement son épée** et voulut défendre son Maître, mais il ne réussit qu'à couper une oreille au serviteur du souverain sacrificateur.

A cette vue **Jésus dégagea ses mains**, bien qu'elles fussent fermement tenues par les soldats romains, et il leur dit: "Tenez-vous en là!"

Il toucha l'oreille blessée, et la guérit à l'instant même.

Ensuite il dit à Pierre: **«Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.** Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges?» — une légion pour chacun des disciples.

Pourquoi, pensaient les disciples, ne se sauve-t-il pas lui-même et nous avec lui? Pour répondre à cette pensée cachée, Jésus ajouta: "Comment donc s'accompliraient les Ecritures d'après lesquelles il doit en être ainsi?" "La coupe que le Père m'a donnée, ne la boirai-je pas?" »

JC 696.4-5

C'est un miracle remarquable, le dernier accompli par Jésus.... [Il semble que] l'oreille a été tranchée et ne tienne que par un lambeau de chair, et que le simple toucher de Jésus l'a restaurée parfaitement. (R. C. H. Lenski, D.D., *Interprétation de l'Évangile de Luc [The Interpretation of St. Luke's Gospel]*, Augsburg Publishing House, réimprimé en 1961, p. 1082; note sur Luc 22:51).

Ce qui nous amène à cet homme, nommé Malchus, à qui Pierre a coupé l'oreille. Dans leurs rapports de ces événements cités dans **Matthieu 26:51; Marc 14:47; Luc 22:50 ; Jean 18:10**, les quatre évangélistes nous disent que Malchus était un serviteur du grand prêtre. Mais seul Jean nous donne son nom, Malchus, et Jean est aussi le seul qui nous parle de Pierre comme étant celui qui lui a coupé l'oreille. Et seul Luc nous raconte que Jésus l'a guéri. Savant jeu de mains.

Malgré tous les complots des prêtres et dirigeants religieux, ce n'était pas leur volonté qui s'accomplissait mais celle du Père. Jésus était livré selon la parole annoncée par Dieu a ses

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

serviteurs les prophètes. Seul Jésus était pleinement conscient de cela. Pierre, faisant partie de la team Jésus, a voulu provoquer, défendre mais la volonté de Dieu ne s'accomplit pas avec violence gratuite et la brutalité.

La violence attise la violence. Dans le plan de Dieu, c'est le berger qui sera « frappé » à la place de ses brebis et non les brebis « frappant » d'autres brebis.

Le fait que Malchus soit « le serviteur du grand prêtre, » (Luc 22:50), le représentant personnel du Grand Prêtre, expliquerait la raison pour laquelle il se tenait à l'avant des gardes qui venaient arrêter Jésus, juste derrière Judas. Pourtant, dans les traditions chrétiennes et chez les historiens ou encore dans les écrits les Pères fondateurs du Christianisme peu d'informations semblent être retenues sur la suite de l'histoire de Malchus.

Toutefois, cet épisode a le mérite de nous pousser à nous interroger sur le jeu de mains de Malchus, Pierre et Jésus.

Jésus a tendu la main du salut à Malchus en touchant son oreille. Il avait l'opportunité de faire le choix de la repentance et de reconnaître en Jésus son Sauveur. L'histoire n'a pas retenu que ce miracle ait changé sa vie et qu'il soit devenu un ambassadeur pour Christ. Plus un mot sur Malchus. Il est resté le serviteur du Grand Prêtre jusqu'au bout.

Et toi, tes mains qu'en aurais-tu fait ? Une fois que Jésus t'a recousu l'oreille en acte chirurgical parfait, sans anesthésie générale, sans fil ni aiguille : Aurais-tu tout lâché et levé les mains en adoration ? Ou es-tu devenu tellement indifférent à l'amour de Jésus que tu aurais simplement repris tes activités comme si rien ne c'était passé ? Reconnais-tu les miracles de Jésus dans ta vie ? Reconnais-tu avoir besoin de Jésus ?

Pierre est saisi de colère et réagit face à l'ennemi. Et toi, quels sont les Malchus de ta vie ? Qui te contrôle face à eux ? Qu'est-ce qui te pousse à agir ? Ta propre conception de ce qui est bien, juste et équitable ? Ou ta volonté de faire la volonté du Père qui est dans les cieux ? Ta volonté de vivre sa paix, sa joie et l'assurance de son amour en dépit des circonstances ? Ou ta volonté de réclamer la paix ? Veux-tu aider Dieu ? Ou veux-tu être au service de Dieu ? Qu'est-ce qui nourrit tes réactions ? Ton sommeil, tes envies et hobbies du moment ? Ou tes moments de méditation et de réflexion personnelle avec Dieu ?

Jésus est venu pour triompher des forces du mal par sa mort sur la croix. Son triomphe nous donne la victoire et nous sommes appelés à grandir à la ressemblance de son caractère en réclamant la présence du Saint-Esprit par la prière. Face à l'ennemi, Pierre aurait dû lâcher prise et imiter Jésus, son modèle. Jésus lui a rappelé que s'il voulait faire intervenir un pouvoir surnaturel il aurait pu. Mais Jésus a choisi d'être obéissant à son Père.

Face à l'ennemi Malchus, toi, tes mains qu'en aurais-tu fait ?

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

« Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne. » **Mathieu 5.30**

Si ce verset n'est pas à prendre littéralement, nous devons comprendre qu'il s'agit d'un appel à travailler sur notre volonté de nous soumettre à Dieu.

« La volonté de renoncer au mal est comparée au sacrifice d'un œil ou d'une main. Il nous semble parfois que se soumettre à la volonté de Dieu, c'est consentir à traverser l'existence en mutilé ou en infirme.

Il est préférable, dit Jésus, de mutiler le moi, de l'amputer, de le diminuer, si ce sacrifice nous assure l'entrée dans la vie. Ce que vous regardez comme un malheur vous ouvre, en réalité, la porte du plus grand bonheur. » (...)

Dieu ne souhaite pas anéantir notre volonté puisque ce n'est qu'en l'exerçant que nous pouvons accomplir ce qu'il désire de nous. Mais nous devons la lui abandonner pour qu'il nous la rende purifiée, régénérée et si étroitement unie à lui qu'il puisse répandre en nous les forces vives de son divin amour. **(White, HCQ 54.3)**

Comme moi, réfléchis à ces questions : Quel est l'objectif de ma vie ? Quelles sont les priorités dans ma vie ? Quels sont les quatre rêves que j'aimerais réaliser par ordre de priorité ?

Où est la place de Dieu dans mes rêves ? Est-ce que mes rêves témoignent de ma reconnaissance du sacrifice de Jésus pour moi ? Suis-je prêt à laisser Dieu m'utiliser comme une main, sa main ?

Car en fin de comptes, ce que je fais de mes mains dépend d'où se trouve mon cœur.

L'histoire de Ryan et sa mère l'illustre parfaitement :

Ryan 14 ans,

« Maman, quand tu viens me récupérer au collège reste dans la voiture. Pas besoin de descendre. Et tu n'as pas besoin de venir aux rencontres parents-profs tout va bien. »

Ryan 18 ans,

« Maman, j'irais fêter mon diplôme avec mes potes. Ne te dérange surtout pas. Je sais que tu es heureuse pour moi. »

Ryan 23 ans,

« Maman je sais que tu aurais aimé rencontrer ma petite amie. Mais je ferais la présentation aux fiançailles pas avant. C'est pas toi. C'est mon choix. »

Ryan 28 ans, *au téléphone*

« Maman ca y est ! Mon parti a gagné les élections ! Tu te rends compte ! Oui je sais tu as prié pour moi ! Je te remercie ! Je suis le plus jeune maire du pays. Une fête ? Oui ! C'est prévu ce

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

soir à la mairie ! D'ailleurs j'y vais. Je ne veux pas être en retard. Il est tard tu vas dormir toi ! Je t'embrasse. Je passerais à la maison trinquer avec toi ce week-end. Bonne nuit ! »

Durant la fête, le téléphone sonne.

« Mr Le Maire, c'est la sécurité. Il y a ... euh... une femme qui insiste. Elle veut monter. Euh... Elle dit qu'elle vous connaît mais n'a pas de carton d'invitation. »

« Ecoutez, faites votre travail ! Pas de carton, on n'entre pas ! »

« Oui, mais elle insiste. » Dans la tête de Ryan, les dernières années de sa vie ont déroulé en un flash. Ce genre de situation, il l'avait évité à maintes reprises. Alors Ryan déglutit lentement et demanda : « Décrivez-la moi svp »

Alors l'agent, un peu embarrassé, reprit : « Elle a une apparence peu commune. On aurait dit une grande brûlée surtout au niveau de ses bras, des mains. Son visage est...

« N'en dites surtout pas plus. J'arrive ! » Des sentiments contradictoires l'habitaient. Amour, Honte, Culpabilité... « Pourquoi ce soir ? »

Il avait longtemps envié les autres mères. Il n'avait jamais su exactement pourquoi sa mère était défigurée, sa peau hideuse. Un fâcheux incendie. Il y avait longtemps. Les greffes de peau avaient aidé mais le résultat n'était pas satisfaisant. Elle avait essayé de lui raconter mais il n'aimait pas l'histoire. Quand il la vit, un mal-être s'empara de lui.

« Maman, je t'avais dit que je passerais à la maison. Pourquoi es-tu venue ? »

Alors les yeux remplis de larmes, sa mère lui dit : « Ce soir, c'est aussi ma victoire ! Je t'ai laissé m'écarter de toutes tes réussites mais ce soir, je suis là ! J'ai attendu toutes ces années que tu me poses cette question qui te pousse à me cacher. Mais ce soir, je suis là. Comme le jour où mon bébé, mon Ryan, s'est retrouvé seul dans l'appartement en flammes et que je n'ai laissé ni les pompiers ni les voisins m'empêcher d'y entrer. Je l'ai enveloppé dans une serviette et le protégeant de mes bras, je lui ai sauvé la vie et j'ai brûlé mes mains par amour pour toi. Dis-moi, ai-je eu tort ? »

Et toi tes mains, qu'en aurais-tu fait ? Animé du Saint-Esprit, jusqu'où iras-tu par amour pour Celui dont les mains ont été clouées sur la croix pour toi ?

Chant spécial /Chorégraphie - Jude 25

Refrain : Il a donné ses deux mains pour toi

Attaché là-bas sur une croix

1. Alors qu'il était dans le jardin,

Ils sont venus pour l'arrêter,

On voulait les en empêcher,

Mais il a dit : « Ne faites rien »...

Comme Judas venait de l'embrasser,

Tous les soldats l'ont entouré,

Ils l'ont saisi et emmené,

Ils prétendaient vouloir Le juger

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

2. Un feu brûlait tard dans la soirée,
Les mains de Pierre s'y réchauffaient,
Celles de Jésus étaient percées,
Comme un brigand ils l'ont cloué,
Les mains des soldats l'avaient cogné,
Celles de Pilate étaient lavées,
Tu vas peut-être les juger,
Mais toi, tes mains, qu'en aurais-tu fait ?

Les choix de nos vies sont comme une partie de jeu de cartes. Il faut avoir le courage de faire une pause et constater que la main n'est pas bonne. Parfois, il faut perdre son tour pour pouvoir changer de main, puis saisir l'opportunité de laisser Jésus prendre la main et enfin avoir une main heureuse avec lui.

Une main heureuse, c'est une chance de faire un bon choix et de marcher main dans la main avec Jésus. Il faut prendre son courage à deux mains et prendre la décision d'*échanger ce qui est vil pour ce qui est noble, ce qui est terrestre pour ce qui est spirituel, ce qui est éphémère pour ce qui est éternel.*

Celui qui a donné ses deux mains pour nous, attaché là-bas sur une croix, s'adresse à vous et moi en ce jour : « Et Toi, tes mains qu'en aurais-tu fait ? ». Le choix est le tien et le mien aujourd'hui. Veux-tu poser la main sur ton cœur et répondre à ton Sauveur ?

Prière : Que Jésus prenne la main dans nos vies. Que notre avenir soit dans Ses mains et que nos mains deviennent siennes pour hâter son retour. Que chacun puisse dire : Seigneur, je remets tout entre tes mains pour que tout en moi puisse te plaire, pour qu'aucune faiblesse ne puisse t'attrister. Façonne-moi pour ta gloire au mon Roi. Amen.

Chant final : Il te tend la main - Luc Demon

*Même si pendant trop longtemps,
Tu as refusé de Lui parler,
Jésus connaît tes sentiments.
Il est toujours prêt à recommencer.*

*Même si des milliers de fois,
son regard tu as évité,
Angoissé, déchiré, tourmenté,
vivant dans la culpabilité...
Et si tu as rejeté cette tendre voix
qui ne cessait d'appeler
Elle peut encore te diriger,
souffler à ton oreille que tu es pardonné.*

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

*Ne t'inquiète pas pour demain,
Dieu détient la clé de ton destin.
Laisse-Le déployer Sa grandeur,
Remplir d'amour le vide de ton cœur.*

Ref

*Il te tend la main encore une fois,
T'ouvre le chemin, te laisse le choix.
Il te tend la main encore une fois,
Il voudrait tellement
Te serrer dans Ses bras.
Il te tend la main encore une fois,
Jésus voudrait tant rebâtir ta foi.*



Jaëlle V. NOEL
Aumônier École - Feam

Autres Sources :

[The Acts of the Apostles — Ellen G. White Writings \(egwritings.org\)](http://egwritings.org)

[Heureux ceux qui — Ellen G. White Writings \(egwritings.org\)](http://egwritings.org)

rhymersjr.com

GALENIECE Anna, *Voyage à travers la Bible*, Ed. Safeliz

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

GARDER L'ESPOIR

Depuis deux ans nous vivons de grands changements dans notre monde par rapport au coronavirus, plus spécialement appelé COVID-19 provoquant une pandémie.

Ce virus a déjà muté en plusieurs variante connue comme variante anglaise, alfa, delta et maintenant omicron. Ce tueur invisible a déjà fait plus de 5 000 000 de morts dans le monde.

Coronavirus : nombre de morts par pays dans le monde 2021 ...

<https://fr.statista.com/statistiques/1101324/morts-coronavirus-monde>

29/11/2021- Cette statistique montre le nombre de personnes décédées à cause du coronavirus :

Monde : 5 183.003

États-Unis : 771,529

Brésil : 613 339

Inde : 467 468

France : 119 604

Martinique : 725

Pour la France : 119 604 \approx 176,5 / 100 000 habitants... et notre île la Martinique 725.

Ce virus a fait que le monde entier soit pour un temps arrêté.

Affectant le tourisme, le commerce, le voyage, le travail, le sport, la religion, le transport et l'homme. Jamais n'avait-on assisté à un tel marasme mondial.

Aucun continent n'y a échappé ; riches et pauvres pleuraient et pleurent encore la perte d'un proche.

Une année scolaire presque entièrement gâchée en 2020 ; en Colombie par exemple, ils sont restés près de deux ans sans aller à l'école.

Combien d'entreprises ont fermées, ferment ou seront fermées ? Combien d'hommes et femmes ont perdu leur emploi et sont toujours sans emploi. De plus, chacun craint d'attraper la maladie, et surtout la forme grave.

Et ce n'est pas tout, cher ami, car il existe d'autres pathologies qui font plus de morts que le coronavirus.

Exemple le cancer en 2018 a fait près de 10 000 000 de morts dans le monde.

Selon les dernières estimations publiées par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), « 18,1 millions de nouveaux cas de cancer auraient été diagnostiqués dans le monde en 2018 et 9,6 millions de personnes sont décédées d'un cancer. » Sans parler du sida, du tabac et d'autres fléaux qui sévissent encore dans notre monde.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Comment garder espoir au milieu de telles catastrophes ?

« Une grande agitation règne dans le monde » déclare Ellen G. White. « Les signes des temps sont visibles. Les événements qui vont se produire projettent déjà leur ombre sur nous.

L'Esprit de Dieu se retire de la terre et des calamités succèdent aux calamités, sur terre et sur mer. Il y a des tempêtes, des tremblements de terre, des incendies, des inondations, des meurtres de tous genres.

Qui peut deviner l'avenir ? Où est-on en sécurité ? Rien n'est sûr de ce qui est humain ou terrestre.

Les hommes prennent rapidement position sous le drapeau de leur choix. Ils attendent avec impatience le signal de leurs chefs.

D'un côté sont ceux qui attendent l'apparition du Seigneur, dans la vigilance et l'activité ; de l'autre, ceux qui se rangent sous les ordres du premier grand apostat. Il y en a peu qui croient, de tout leur cœur, qu'il y a un enfer à éviter et un ciel à gagner. » **JC p. 636.**

Cette citation de la fin du 19^{ème} siècle paraît être une dure réalité aujourd'hui. L'auteur a brossé un tableau qui se réalise de manière très pertinente sous nos yeux. Personne ne peut dire le contraire.

Pas un jour ne passe si nous n'entendons parler de violence, de catastrophe, de meurtre et de menace de guerre.

Heureusement, nous avons de magnifiques promesses bibliques qui nous permettent de lever nos yeux vers le ciel. Nous pouvons encore espérer des jours meilleurs.

Car Jésus nous dit dans l'évangile de **Jean 14. 1-3**

« Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. »

C'est l'une des plus belles promesses de la Bible. Il nous invite à rester serein et à garder confiance en un Dieu fidèle qui fait ce qu'il a dit. Ce Dieu nous aime et souhaite plus que tout, que nous soyons avec Lui.

Sans la promesse du retour, notre foi serait vaine. Mais la promesse du retour est un élément fondamental pour notre foi.

En attendant ce moment du retour, Jésus nous invite à croire en Dieu le Père, et en lui-même le Fils.

Quand Jésus nous invite à croire en Dieu et en lui, il veut nous dire purement et simplement que la Divinité est au contrôle de tout.

Il peut parler en toute connaissance de cause, parce qu'il n'est pas resté au ciel pour nous parler. Il est venu lui-même vivre parmi nous sur cette terre il y a, c'est vrai, près de deux mille ans.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Cela paraît très lointain dans le temps, mais l'histoire de notre planète est marquée par sa venue. Il y a un avant et un après Jésus-Christ.

C'est ce même Jésus qui a dit aux disciples qu'il va leur préparer une place. Lorsqu'il dit aux disciples qu'il va leur préparer une place, par ricochet il parle à chacun de nous. Jésus dit dans Jean 17. 20 « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole ». Donc il a aussi prié pour nous. Comme c'est merveilleux ! Ce « nous » englobe chacun de nous de manière individuelle, du plus âgé au plus jeune. Oui chers jeunes nous sommes inclus dans le plan de Dieu. Il est allé préparer une place pour nous afin que nous soyons avec lui pour l'éternité.

Dans le dernier livre de la Bible, l'apôtre Jean nous parle souvent de ce Dieu qui vient et aussi du royaume qu'il est allé nous préparer.

Lisons Apocalypse 1. 7

« Voici qu'il vient avec les nuées. Tout homme le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à son sujet. Oui, amen ! » (Bible du Semeur)

Ce passage nous dit clairement que son retour n'est pas un mythe. « Tout homme le verra », cela veut dire que son retour sera visible. Ce n'est pas un film de science-fiction.

Nous trouvons une confirmation de ce fait dans le livre des Actes des apôtres au chapitre 1, où Luc, médecin, historien et écrivain nous rapporte un récit saillant.

Actes 1. 9 – 11 *« Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes, en vêtements blancs, se présentèrent à eux et dirent : Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel.*

Oh oui ! j'aimerais être présent ! vous imaginez, Jésus vient de parler aux disciples, et ils le voient enlevé dans le ciel jusqu'à ne plus le voir, sans hélicoptère, sans avion, sans fusée, comme dans un rêve ! Il a défié les lois de la nature et il promet qu'un jour nous allons faire de même lorsqu'il reviendra nous chercher.

Au mois d'août 2019, le français Franky Zapata a étonné le monde en traversant la Manche avec son « Flyboard » en 23 minutes. Ce qui est étonnant c'est qu'il était debout sur cet engin et volait au-dessus de la mer jusqu'en Angleterre. Et vous trouvez cela étrange que les disciples soient scotchés sur place, regardant toujours au ciel après avoir vu Jésus enlevé au ciel sans aucun appareil ?

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

La bonne nouvelle est que, deux anges leur ont assuré que Jésus reviendra de la même manière qu'ils l'ont vu allant au ciel.

Oui chers jeunes, Jésus reviendra en personne et à la vue de tous.

Quelle espérance pour ceux qui choisissent de faire confiance à Dieu, qui acceptent Jésus comme leur Seigneur et Sauveur.

Et ce n'est pas tout, car l'apôtre Paul nous dit qu'au retour de Jésus, les morts en Christ ressusciteront et iront à sa rencontre dans les airs.

Dans 1 Thessalonicien 4. 16 – 18 nous lisons :

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »

En quoi cela peut ranimer notre espoir ? C'est qu'à ce moment-là, nous allons retrouver nos amis, nos parents, nos grands-parents, nos tantes et oncles, nos cousins et cousines, nos frangins et frangines qui ont fait alliance avec le Seigneur et que nous n'avons pas vus depuis longtemps.

Tous ceux que la mort nous a ravis par des maladies, des catastrophes, des épidémies et des pandémies, nous revoilà, réunis pour toujours. N'est-ce pas une bonne nouvelle ça ?

C'est réjouissant, réconfortant, rassurant et édifiant.

Rappelons-nous que Jean nous a dit dans son évangile que Jésus est allé nous préparer une place.

Dans le livre de l'Apocalypse, il nous dit qu'il a vu *un nouveau ciel et une nouvelle terre et il a aussi vu la ville sainte, la nouvelle Jérusalem descendre du ciel. Ensuite il entendit une voix forte disant, « voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. »* **Apocalypse 21. 1 – 3.**

Quel privilège béni ce sera pour tous les enfants de Dieu, y compris nous les jeunes, de pouvoir vivre dans la présence même de notre Dieu, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs et cela non pas pour huit jours, quinze jours ou un mois mais pour l'éternité. Oh ! quelle grâce merveilleuse.

Oui chers jeunes, en ce qui concerne notre avenir, nous pouvons « garder espoir » alors que nous sommes dans ce monde, pas en nous-mêmes ni dans les hommes, mais dans les promesses de notre Dieu.

Le prophète Osée nous dit que sa venue est sûre et certaine.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Lisons **Osée 6 verset 3** : « *Connaissons, et cherchons à connaître l'Éternel ; Sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme une ondée, comme la pluie du printemps qui arrose la terre.* » *La Bible Semeur.*

Et le prophète Habakuk précise sous l'inspiration du Seigneur : « Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; Si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement. » **Habakuk 2. 3 LSG**

Oui mes amis rien ne doit détruire notre confiance en Dieu !

Soyons comme ce petit garçon. Son père était un capitaine de la marine. Alors qu'il partait en voyage, il demanda à son fils de venir tel jour à tel endroit et à telle heure, afin qu'il parte avec lui. Le jour venu, il s'y est rendu et attendait son père.

Quelqu'un, le voyant à cet endroit, lui demanda : « que fais-tu ici ? Il répondit : « j'attends mon père, il m'a dit qu'il viendra me chercher ici. »

Voulant lui faire comprendre qu'il attendrait inutilement, il lui dit qu'aucun bateau ne pourra s'accoster ici, donc il vaudrait mieux aller au port. Le petit garçon répondit : « mon père est le capitaine du bateau. Il m'a dit d'attendre ici, et je sais qu'il viendra. »

A l'heure promise, le bateau est arrivé et le petit garçon partit avec son père.

Chers jeunes, si un homme a pu tenir sa parole, qu'en est-il de notre Dieu ? Tiendra-t-il sa parole ?

Certainement il la tiendra.

Voulez-vous lui faire confiance en cet instant ? Croyez-vous-en sa parole ? Croyez-vous qu'il viendra vous chercher très bientôt ? Si c'est le cas, voulez-vous vous incliner là ou vous êtes alors que nous prions ?



Pasteur Hilary Lucéa
Directeur des Ministères Personnels et EDS
Feam

NI A DROITE, NI A GAUCHE

*« Que vos yeux regardent directement devant vous et que votre regard soit droit devant vous. Réfléchissez au chemin de vos pas ; alors toutes vos voies seront sûres. Ne dévie ni à droite ni à gauche ; détourne ton pied du mal. **Proverbes 4:25-27***

Alors que je participais à une compétition de demi-fond dans le cadre du sport scolaire, je fus éjecté du peloton de coureur dans un ravin en contrebas de la piste ; j'ai continué à courir en ne perdant pas le groupe de vue, tout en cherchant du regard le meilleur endroit où la pente serait moins abrupte, afin de retrouver ma place au sein des coureurs. J'ai identifié un replat et j'ai accéléré afin de rentrer dans ce groupe aux premières places ; A ma grande surprise, alors que je pensais toucher au but, j'ai constaté que le peloton avait bifurqué sur la droite alors que je ne l'avais quitté des yeux que quelques secondes. Je suis arrivé bon dernier de cette course.

Où nous regardons, chers jeunes, fait toute la différence. Salomon attire notre attention sur le fait que nous devons avoir une direction, un endroit où nous nous dirigeons, si nous voulons nous empêcher de dériver vers le péché. Sinon, notre attention sera portée sur d'autres choses qui nous empêcheront de rechercher la justice divine. En fait, tout comme les courants océaniques nous poussent constamment à dévier de votre trajectoire, le chemin est plein de forces extérieures qui nous poussent et nous tirent, nous criant même de détourner nos yeux de notre objectif.

De la même manière, Salomon nous dit dans ce proverbe que nous devons garder les yeux fixés sur ce qui est devant nous, si nous voulons rester sur le chemin de la justice. Nous devrions réfléchir attentivement (réfléchir) au chemin sur lequel nos pieds nous emmènent, tout en gardant notre regard fixé sur ce qui nous attend, sur notre objectif.

Réfléchir, c'est s'interroger à l'avance, c'est l'une des pratiques de ceux qui sont sages. Cela nous aide à considérer ce qui nous attend lorsque nous prenons certaines décisions.

Alors que nous voyons l'avenir qui s'offre à nous, et que nous voyons les conséquences de nos actions, bonnes et mauvaises, les choix que nous devons faire sont soudainement beaucoup plus faciles à faire.

Regarder signifie peser ou méditer. L'idée ici est que quelqu'un réfléchit au mal et choisit ensuite de l'éviter. Cela signifie réfléchir sérieusement au chemin que vos pieds prendront, et choisir de les prendre dans une direction agréable au Seigneur. Parfois, nous ne pensons pas assez à la trajectoire de nos pieds. Nous agissons simplement et suivons nos vies. Nous ne prenons pas le temps de réfléchir à où nous allons, ce que nous faisons, et où cela va mener plus tard.

Le mot voie utilisé ici est « derek » en hébreu et fait référence à notre style de vie, la façon dont nous allons dans la vie. Cela signifie que notre style de vie doit être droit et bon. Nous aurons une vie qui compte, une vie qui sera inébranlable dans ce qui plaît et honore le Seigneur.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Quand nous suivons le chemin de nos pieds, nous devrions savoir ne pas tourner à droite ou à gauche. Cela suppose que nos pieds sont sur les chemins et les voies de Dieu et non sur les nôtres. Lorsque nous nous tournons vers la droite ou vers la gauche, nous choisissons de nous écarter des voies de Dieu et de marcher dans les nôtres, dans les voies du monde ou dans celles du diable.

Le seul virage que nous devrions prendre dans la vie est celui qui nous éloigne du mal.

Le mot « tourner » ici est un mot hébreu qui signifie s'éloigner de quelque chose, l'abandonner, s'en tenir éloigné.

Quand nous voyons le mal, nous devons nous en éloigner - partir - honnêtement - COURIR !

Traîner le mal, c'est courtoiser sa plus grande influence dans nos vies. Quand nous voyons le mal, nous devons nous en cacher. Plus longtemps nous restons en présence du mal, plus nous sommes susceptibles d'y participer. Ainsi le sage fuit le mal.

Pensez à où vous allez. Il est important de le faire, de considérer nos vies et de les examiner de temps en temps.

Qu'est-ce qui nous captivera de manière à ce que nos yeux ne dérivent pas vers la droite ou vers la gauche ? Eh bien, le Nouveau Testament nous l'indique clairement dans **Hébreux 12 :1-2** : « *Puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons aussi tout poids, et le péché qui nous tient si étroitement, et **courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, regardant à Jésus, le fondateur et le perfectionneur de notre foi**, qui, pour la joie qui lui était réservée, a enduré la croix, méprisant la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu. »*

Nous sommes appelés à garder nos yeux sur Jésus. La sanctification dans la vie chrétienne est marquée par le développement d'un amour et d'une affection pour le Christ qui submerge toutes les voix concurrentes.

Il est trop facile de commencer à s'éloigner des voies de Dieu, trop facile de prendre un chemin qui nous éloigne du Seigneur. C'est pourquoi ce proverbe nous aide tant, il nous encourage à réfléchir à l'endroit où notre voyage atteint sa destination. On pense à la fin des choses. Lorsque nous ferons cela, nous nous détournerons du mal et nous nous tiendrons à l'écart du méchant et de ses voies.

Plus nous travaillons à cultiver le désir de la gloire de Christ dans nos cœurs, plus il est facile de garder notre regard fixé sur ce qui nous attend ; ne déviant ni à gauche ni à droite, mais courant droit, suivant Jésus pas à pas.



Rodrigue Cellamen
Ancien d'église - Feam

LE PLUS GRAND COMMANDEMENT

La question a été posée à Jésus.

«Maitre, quel est le plus grand commandement de la loi ?» **Matthieu 22:36**

La réponse de Jésus est la suivante :

Matthieu 22:37-40

«Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.»

La grande question est celle-ci : pourquoi dois-tu aimer Dieu en premier ?

1. Parce qu'il nous a créés
Genèse 1:27 - Dieu créa l'homme à son image, il créa l'homme et la femme.
2. Parce qu'il nous a aimés - **Jean 3:16**
«Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.»
3. Parce qu'il nous a rachetés. **1corinthiens 6:20.**
«Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.»

Mes amis, chers jeunes, avant d'observer les commandements de Dieu, il nous faut d'abord aimer Dieu.

Comment devons-nous aimer Dieu ?

Matthieu 22:37

«Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.»

De tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement.

En acceptant Jésus comme créateur et rédempteur, lui-même mettra l'amour des dix commandements dans nos cœurs par le Saint-Esprit.

Chers jeunes, le moment est venu d'apprendre à connaître ce Dieu d'amour !

Oui, c'est le moment d'accepter sa parole, ses directives ; Dieu à un plan pour toi, oui Dieu a un projet pour toi cher jeune.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Jérémie 29:11-13

«Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'invoquerez, et je vous répondrai ; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. »

Combien parmi vous veulent accepter Jésus maintenant ? Il te dit : mon fils, ma fille, donne-moi ton cœur.

Proverbes 23:26

«Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies.»

Jésus t'aime, oui toi qui écoute : qu'est-ce que tu dois faire maintenant ? Accepte Jésus comme Seigneur et Sauveur personnel, c'est ce que Dieu attend de toi. Amen !

Ecclésiaste 12:1-3

«Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux; mais saches que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps; car la jeunesse et l'aurore sont vanité. Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir;»

Actes 2: 38

« Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.»

Voulez-vous faire cette expérience avec Jésus ? Prions



Jacques Césaire
Laïc - Feam

POURQUOI SE LAMENTER ?

Il semble qu'il soit difficile d'exprimer mes agacements, mes frustrations ou quelle que soit l'émotion négative !

L'expression des émotions est vite étouffée sous une spiritualité magico- religieuse.

Eh ! Ne m'étouffe pas, je suis là ! Comment présenter sa souffrance, sans être affublé de remarques qui laissent croire que je ne crois plus en Dieu ?

La Bible nous rapporte l'histoire de cette homme aveugle de naissance :

« Un aveugle était assis au bord du chemin, et mendiait. Entendant la foule passer, il demanda ce que c'était. On lui dit: C'est Jésus de Nazareth qui passe. Et il cria: Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! Ceux qui marchaient devant le reprenaient, pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus fort: Fils de David, aie pitié de moi! » **Luc 18. 35-39**

Mes lamentations sont un cri du cœur pour retrouver la liberté de vivre. Mes cris, mes pleurs me rappelle que je suis vivant ! Êtes-vous prêt à m'écouter ?

C'est à Dieu que je crie : « Aie pitié de moi ! »

Et pourquoi pas se lamenter ? Crie de toutes tes forces, ne laisse pas cette foule, ta famille, l'Eglise, ou qui que ce soit t'étouffer. Je suis prêt à crier encore plus fort : « *Il criait beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi !* »

Je suis assis au bord de cette route, j'ai passé tellement de temps assis, couché et parfois il arrive que je m'endorme. Ceux qui passent par-là ont tellement pris l'habitude de me voir, de m'entendre leur demander : « Donne-moi une pièce pour manger ! » Ils ne m'entendent pas, ils ne me voient pas. Je fais partie de cette ville de Jéricho, et toute leur indifférence souligne le mépris qu'ils ont pour les personnes handicapées comme moi.

Je voudrais partager ma souffrance avec vous pour dire que nous ne sommes pas différents. Mes joues sont couvertes de larmes, et je ne trouve personne pour me consoler. Je dis comme le prophète Jérémie : « *Tous mes amis me sont devenus infidèles* ». J'ai le sentiment que je suis devenu pour eux un ennemi par mes lamentations.

Je voudrais comme eux trouver du repos, mais toutes les portes que j'ai ouvertes donnent sur le désert. Aujourd'hui, je choisis de crier ! Je ne crie pas pour que vous m'entendiez, mais je crie à la seule personne dont j'ai ouïe dire qu'il est bienveillant, compatissant, miséricordieux : *Jésus Fils de David, Aie pitié de moi !*

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Quelle ne fut pas ma stupeur de constater ma détresse, ma misère ; Ceux qui ne m'avaient jamais remarqué, jamais parlé, jamais fait un don, m'invitaient à me taire !

Il semblait pour eux que ce Jésus n'était pas pour moi. Le monde m'avait exclu de tout lien social, et le seul que je détenais était d'être assis sur le bord de cette route de Jéricho. Aujourd'hui, je puis vous dire qu'il était tout près de moi. Jésus a effacé du décor ceux qui m'invitaient à me taire. Malgré tout, leur voix faisait écho à tout ce mépris, cette indifférence qu'ils avaient envers moi ! La foule semblait me dire : Tu es sans secours !

Ma délivrance est toute proche, pourtant ils rient de moi !

D'aveugle que j'étais, je voyais leur nudité, et leurs soupirs étaient encore plus violents que le fait d'être aveugle depuis ma naissance.

Aujourd'hui, je veux dire merci à mes oppresseurs, car ils ont suscité en moi une énergie éternelle qui m'a poussé à crier beaucoup plus forts mes lamentations à la seule personne qui pouvait l'entendre : *« Jésus Fils de David, Aie pitié de moi ! »*

Vous vous rappelez la question qu'un maître pose à Jésus, dans **Luc 18 :18** *« Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? »*

J'ai été tellement surpris d'entendre cette histoire. Un homme en bonne santé se lamente sur sa vie ! A croire qu'il n'est pas plus heureux dans sa condition, que moi qui suis au bord de cette route !

Mais ce qui m'a le plus surpris, c'est d'admettre qu'il était en quête de la Vie. Il était demandeur ; pourtant, il repartit tout triste car il était très riche !

Luc 18 :22-23 *« Jésus, ayant entendu cela, lui dit : Il te manque encore une chose : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi. Lorsqu'il entendit ces paroles, il devint tout triste; car il était très riche »*

Il se lamentait sur ce qui lui manquait ! Et pourtant, il refusa l'opportunité qui s'offrait à lui. Au bout du compte, l'argent ne fait vraiment pas le bonheur !

Alors je crie ! Pas à vous puisque vous m'invitez à me taire, mais à Jésus qui m'entend dans les lieux célestes.

Je refuse d'entendre cette phrase : **Luc 18 : 24** *« Jésus, voyant qu'il était devenu tout triste, dit : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »*

Il s'est arrêté en entendant ma voix !

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Chers amis, il est tellement rare que quelqu'un s'arrête sur cette route où je suis assis, mais lui, il s'est arrêté ! Moi, cet aveugle qui ne demandait qu'à recouvrer la vue.

C'est tellement rare que quelqu'un s'arrête lorsque je parle ! Je suis submergé par sa présence et par l'attention qu'il a choisi de me donner. Je n'avais jamais entendu quelqu'un donné un ordre et dans sa voix ressentir une telle compassion. A la fois pour moi, mais surtout à ceux à qui il a donné l'ordre de m'amener jusqu'à lui. Je ne le vois pas, je sens sa présence, et là il me dit : « *Que veux-tu que je te fasse ?* »

Mes lamentations sont devenues ma délivrance ; je choisis de retrouver la liberté que seul Lui peut nous offrir. Je lui répondis avec toute l'énergie qui était en moi, tout ce parcours dans ce désert, sur cette route de Jéricho poussiéreuse, rocailleuse, fatigué de toutes ces années d'indifférence, je lui dis : « *Seigneur, que je recouvre la vue !* »

Mes lamentations m'ont permis de rencontrer Jésus. Dès cet instant, je l'ai accepté comme Mon Seigneur. Jésus a fait preuve d'autorité, mais la grandeur de son amour à cet instant, est devenue pour moi un acte de soumission et d'obéissance.

Je l'ai vu, il était ému de compassion à mon rencontre et c'est là qu'il a rajouté : « *Recouvre la vue, ta foi t'a sauvé !* ».

De mes lamentations, j'ai croisé la seule personne qui m'a rétabli dans ma dignité et dans mon sentiment d'appartenance. Je suis un enfant de Dieu, sauvé par grâce !

La seule personne qui peut nous sauver, c'est Lui qui me l'a dit !

J'ai recouvré la vue et je me suis mis à le suivre en glorifiant Dieu du miracle qu'il avait fait de moi ! Je ne me lamente plus, mais je regarde tous ceux qui me faisaient taire louer Dieu **Luc 18 : 43** : « *Tout le peuple, voyant cela, loua Dieu* ».

Aujourd'hui, n'aie pas peur de te lamenter, de gémir, de pleurer, de crier ; il y a quelqu'un qui t'entends ! Choisi de crier : « *Jésus, fils de David, aie pitié de moi !* »

Dis à tous ceux qui veulent te faire taire, à tous ceux qui pensent savoir, ou qui pensent avoir plus besoin que toi de Jésus, crie encore plus fort : « *Jésus, Fils de David, Aie Pitié de moi !* »

Il entend ton cri même dans la foule déchaînée, il est ému de compassion pour tes lamentations. C'est au plus fort de tes lamentations que tu entends : « *Recouvre la vue, ta foi t'a sauvée !* »



Arsène BOLIN
Pasteur de district - Feam

MA LUTTE AVEC MADAME POTIPHAR

Texte biblique : Genèse 39 : 6 – 9

Il y a des situations amoureuses à haut risque, même pour des partenaires qui seraient à priori mutuellement consentants. J'en veux pour preuve les ébats du couple de mantes religieuses où le mâle est souvent victime de cannibalisme sexuel. En effet, la femelle (*Pseudomantis albofimbriata*) mante affamée, sécrète davantage de phéromones sexuelles afin d'attirer des mâles qui la croient réceptive, mais ces derniers succombent sous les pattes acérées « d'une femme fatale. »¹

Les biologistes ont découvert qu'après avoir attiré un mâle à elle dans l'optique de perpétuer sa lignée, la mante religieuse peut en effet « subitement changer d'avis et être prise d'une irrépressible fringale. Ainsi, madame dévore la tête de monsieur, comme elle le ferait avec n'importe quelle autre proie. La mante religieuse mâle garde alors une chance de s'accoupler, même en ayant perdu la tête. »²

Toujours dans le même registre, le célèbre film américain « Liaison fatale » réalisé par Adryan Lyne en 1987 avec comme acteurs principaux Michael Douglas et Glenn Close, a montré comment l'aventure d'un soir d'un père de famille pouvait tourner au cauchemar non seulement pour lui, mais aussi pour sa famille.³

Ce que je souhaiterais vous inviter à considérer ce soir, est la possibilité de résister à toute tentation, notamment celle qui invite à vivre une relation amoureuse inappropriée (qu'elle soit initiée par un homme ou une femme) sur la base des principes et des valeurs que Dieu donne dans sa Parole, la Bible.

Le personnage biblique emblématique qui nous servira d'illustration n'est autre que Joseph, le fils préféré de Jacob, fruit de son amour avec Rachel.

Après quelques tensions familiales et la volonté affichée de ses frères de se débarrasser de lui, Joseph se retrouve loin de sa famille en Egypte, dans la condition d'esclave au service de son maître Potiphar, officier de Pharaon et chef des gardes, Egyptien, qui l'acheta des mains des Ismaélites.

Alors que sa condition s'améliorait et que la confiance de Potiphar lui était acquise, Joseph fait face à un imprévu de taille et qui n'avait rien à voir avec les tâches qui lui étaient confiées. Ainsi, contre toute attente, madame Potiphar entre en scène ; elle désire apporter sa contribution personnelle au mieux-être de Joseph. En plus de son cœur, elle veut lui offrir son corps.

Je voudrais suggérer trois principes bibliques que Joseph a dû mettre en avant, afin de se sortir de cette situation compliquée.

1. Le respect ou l'amour de Dieu et de sa Parole

La notion du bien et du mal n'est pas laissée à l'appréciation de l'éthique d'une situation, mais plutôt à la Parole de Dieu quand il déclare : « *Tu ne commettras point d'adultère... Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante...* »

Exode 20 : 14, 17.

S'il y a parfois un monde de différences entre ce que Dieu dit et ce que nous faisons, pour Joseph, dans ce contexte particulier, son amour pour Dieu et le respect de sa Parole ont fait toute la différence.

Joseph aimait Dieu ; et rien ni personne ne devait le séparer de l'amour de Dieu. Pour lui, se laisser séduire par les paroles doucereuses et les beaux yeux de madame Potiphar, signifiait qu'il acceptait de se séparer de Dieu. C'est exactement ce que signifie pour lui « *pécher contre Dieu.* » **Genèse 39 : 9**

Notez que Joseph était en Egypte. Il était libre de ses choix. En réalité, il n'avait ni père, ni mère, ni frère ou sœur ni voisins pour le mettre en garde contre les dangers de la grande ville égyptienne.

Pour Joseph, le choix de Dieu et de sa Parole était fait et assumé bien avant son improbable exode en Egypte. Il était certes loin de ses repères religieux, sociaux, culturels, politiques et économiques, mais pour lui, l'essentiel était d'avoir l'amour de Dieu dans son cœur, de rester à l'écoute de sa Voix et de pratiquer ses lois.

Ellen G. White déclare que Joseph avait décidé qu'en « toutes circonstances, il agira comme il convient à un sujet du Roi des rois. Il le servira de tout son cœur ; il affrontera les plus amères épreuves avec courage et il sera fidèle dans tous ses devoirs »

Dans la scène que nous proposent Joseph et madame Potiphar, il y a en réalité deux mondes qui s'opposent et qui s'affrontent.

- Dans le monde de Joseph, Dieu a la première place.
- Dans le monde de madame Potiphar c'est l'éthique de situation qui prime. Ce qui signifie que son code éthique lui permet sans problème de s'accorder au besoin de la situation. Ce besoin semble être d'assouvir son désir insatiable d'une aventure extra- conjugale.
- Dans le monde de Joseph, on aime et adore le seul vrai Dieu et on respecte ses préceptes : « Ecoute, Israël ! l'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. » **Deutéronome 6 : 5**
- Dans le monde de madame Potiphar, on adore une multiplicité de dieux qui pour la plupart prônent la jouissance à tout prix !
- Dans le monde de Joseph, les valeurs et principes divins constituent le style de vie de tout croyant.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

- Dans le monde de madame Potiphar, tel celui de madame Bovary, on essaie d'éviter l'ennui, la banalité de la vie. En fait, la vie de madame Potiphar, c'est du bovarysme avant l'heure. C'est-à-dire qu'elle a probablement du mal à apprécier la réalité de son quotidien qui semble ne plus lui satisfaire ; elle semble vivre donc « une inadaptation déceptive du réel⁵ »
- Dans le monde de Joseph, on reconnaît le péché et on n'hésite pas à le démasquer et à s'en éloigner.
- Dans le monde de madame Potiphar, le mal et le péché sont des notions rétrogrades et d'un autre âge, qui empêchent l'individu de pleinement profiter de la vie.
- Dans le monde de Joseph, on reste fidèle à son époux ou épouse avec qui on s'est engagé devant Dieu et devant les hommes.
- Dans le monde de madame Potiphar, une vie sexuelle épanouie se définit par des conquêtes amoureuses au dépend de son conjoint.

Même dans sa condition d'esclave, Joseph n'a pas voulu changer de monde. Quoique vivant désormais en Egypte, il est resté fidèle à son allégeance à Dieu et au respect de sa Parole.

Peu importe l'endroit où tu vis aujourd'hui, ce qui compte est ta capacité à rester fidèle à Dieu et au style de vie qu'il te recommande pour ton bien et pour te garantir un avenir rempli de succès. L'histoire de Joseph en est l'illustration.

2. Le respect ou l'estime de soi

Le deuxième principe est le respect de soi. Tu dois savoir que tu n'es pas n'importe qui. En fait, quelle que soit ta situation économique, sociale voire spirituelle, tu es une personne de valeur, aimée de Dieu et digne de sa grâce et de sa bonté.

Tu dois aussi savoir que l'amour de Dieu ne se mérite pas. Il ne se gagne pas. Tu n'as rien à faire pour l'obtenir, si ce n'est de l'accepter, car il t'est offert grâce à la mort et à la résurrection de Jésus. L'un des versets les plus célèbres dans la Bible qui en parle est Jean 3 : 16 « « Oui, Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Ainsi, tous ceux qui croient en lui ne se perdront pas loin de Dieu, mais ils vivront avec lui pour toujours. » (PDV 2017).

Tu pourrais penser que Joseph était un jeune homme parfait sur tous les points. Mais tu te trompes. Au sein de sa famille, Joseph était perçu comme un fils à papa, un arriviste. Il était à la fois un rêveur et un rapporteur. (**Genèse 37 : 1 – 5**)

Pour couronner le tout, Joseph paré de sa tunique multicolore, ne subissait pas la chaleur du soleil. D'autant plus, qu'il ne travaillait pas dur comme ses frères dans les champs ou à s'occuper des brebis.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Joseph était issu d'une famille dans laquelle les frères et sœurs n'avaient pas tous la même mère. Il régnait dans cette famille la jalousie, l'hypocrisie et la rancune.

Il était très certainement conscient de ses points forts et de ses points faibles. Il ne s'attendait peut-être pas à ce que la vie ne lui fasse pas de cadeaux aussitôt dans sa jeunesse.

Ce qui faisait aussi très certainement la différence dans ce contexte familial particulier, était le fait que Joseph avait toujours su que Dieu l'aimait et que Dieu avait un projet de vie pour lui. Il n'était pas n'importe qui, il ne pouvait pas faire n'importe quoi (**Jérémie 29 : 11**). C'est peut-être la raison pour laquelle, il n'a pas accepté le projet de madame Potiphar.

J'imagine que si Joseph aujourd'hui, devait raconter à ses copains ce qui se passait chez les Potiphar, ces derniers lui diraient certainement : mais Joseph, tu bénéficies du beurre, de l'argent du beurre et bien plus que le sourire de la crémière..., ne dors pas. Saisis ta chance !

Quand on est jeune, rempli de vie, d'énergie et que les possibilités d'émancipation sexuelle se présentent à soi, bien prétentieux celui qui prétendrait pouvoir y résister. Il faut justement bien garder à l'esprit que Joseph était un jeune homme qui découvrait un nouveau monde et une nouvelle vie. Comme tout jeune de son âge, il devait conjuguer avec ses émotions, ses sentiments et la forte attraction naturelle pour le sexe opposé.

D'ailleurs le Psalmiste lui-même déclare : « Quand on est jeune, comment mener une vie pure ? » (**Psaume 119 : 9**).

En plus Joseph est décrit comme étant un jeune homme : « beau de taille et beau de figure » (**Genèse 39 : 6**).

Toutefois, l'expression « beau de taille et beau de figure » n'est pas simplement liée à la beauté physique. Elle fait davantage référence à la beauté du caractère et aux valeurs et principes qui caractérisent la personne en question.

Ainsi à la question posée par le Psalmiste : « Quand on est jeune, comment mener une vie pure ? » Joseph pourrait répondre : « En obéissant à ta parole, Seigneur » (**Psaume 119 : 9**).

Joseph a toujours su qui il était. Il n'était certes pas parfait, mais il aimait Dieu et avait un profond respect pour la Parole de Dieu. Il tenait quoiqu'il advienne, à ce que ce soit Dieu qui conduise sa vie, pas madame Potiphar.

3. Le respect de l'autre

L'expérience de Joseph, révèle le principe du respect et de l'amour pour Dieu. Il révèle aussi le respect et l'estime de soi parce qu'il a cru et accepté le projet de Dieu pour lui.

L'expérience de Joseph révèle enfin, le respect de l'autre.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Il dit clairement à madame Potiphar : « Voici, mon maître ne prend avec moi connaissance de rien dans la maison, et il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient. Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme » (Genèse 39 : 8, 9).

Premièrement, Joseph témoigne du respect qu'il a pour son maître. Il a la gestion de toutes les affaires de Potiphar, mais il sait rester à sa place. Il l'appelle toujours « mon maître ». Il était conscient que ses nouvelles fonctions, ne faisait pas de lui un homme libre pour autant.

Il voulait rester à la hauteur de la confiance que lui accordait « son maître. » C'est en effet, la notion de confiance qui garantit la durée et la beauté de toute relation humaine. Potiphar a confié à Joseph d'énormes responsabilités, parce qu'il croyait non seulement en ses aptitudes de gestionnaire, mais aussi à son intégrité et à sa droiture. D'ailleurs, Dieu faisait tout prospérer entre les mains de Joseph. Ainsi, pour Joseph, trahir la confiance de Potiphar revenait à se trahir lui-même et à trahir Dieu.

Deuxièmement, Joseph avait aussi du respect pour madame Potiphar. Quel que soit l'angle sous lequel elle essayait de le faire chuter (elle pouvait être ensorceleuse, envoûtante, aguichante, suave et douce...), Joseph s'était fait un point d'honneur à respecter madame Potiphar.

Joseph savait qu'en cédant aux avances de madame Potiphar, il s'érigerait de fait en maître et seigneur de la maison de Potiphar. Aux yeux de madame Potiphar, Joseph ne serait plus l'esclave hébreu, mais un amant et probablement son nouvel époux.

Joseph était pleinement conscient des enjeux. Pressé par une situation qui aurait pu compromettre son respect à la fois pour son maître et l'épouse de ce dernier, Joseph a décidé résolument de s'éloigner de madame Potiphar.

Ainsi, lorsque la confiance et le respect sont menacés, il reste une seule chose à faire : prendre la fuite, quitte à aboutir dans le cachot d'une prison.

Pour Joseph aucun compromis n'est possible quand il s'agit de rester fidèle aux valeurs de respect et de confiance que l'on doit à l'autre, même à son insu.

Conclusion

Joseph a lutté avec madame Potiphar et en est sorti victorieux. En dépit des avances de l'aguicheuse madame Potiphar, il n'a pas perdu la tête, ni son âme.

Cette lutte avec madame Potiphar était aussi une lutte contre ses propres penchants et ses propres pulsions liés à sa nature humaine. Mais, il savait qu'il n'était pas n'importe qui. L'amour de Dieu lui garantissait le respect et l'estime qu'il avait pour lui-même.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Cette lutte avec madame Potiphar était aussi une lutte pour rester fidèle aux principes et aux valeurs qu'il puisait dans la Parole de Dieu. Joseph aimait Dieu et avait accepté de vivre et d'assumer les implications de la Parole de Dieu dans sa vie de tous les jours.

Cette lutte avec madame Potiphar était une lutte pour garder le respect et la confiance du couple Potiphar. Ce couple n'a malheureusement pas été à la hauteur de la confiance que leur accordait Joseph. Mais Joseph, lui, en est sorti victorieux.

Cette lutte avec madame Potiphar était une lutte pour rester dans le projet de Dieu. Joseph serait passé à côté des projets de Dieu s'il s'était laissé séduire par les projets de madame Potiphar. Il n'aurait certainement pas été le grand Vizir d'Égypte. Par conséquent, ne laisse rien ni personne te voler tes rêves et t'éloigner du projet de Dieu pour toi.

Enfin, cette lutte avec madame Potiphar, représente toutes les luttes présentes, passées et à venir que tout jeune homme ou jeune femme devra mener.

Mais ne nous y trompons pas !

Il ne s'agit pas d'une lutte contre la chair et le sang, mais une lutte spirituelle, comme le rappelle l'apôtre Paul dans Ephésiens 6 : 12.

Toutefois, à l'instar de Joseph, Dieu te dit : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10 : 13).

Tu n'es pas seul, face à tes luttes. Jésus, ton Sauveur combat à tes côtés !

Amen !



Pasteur Esaïe AUGUSTE
Directeur du Département de la Jeunesse - UAGF

¹ <https://planet-vie.ens.fr/thematiques/ecologie/ethologie/passion-sanglante-l-evolution-du-cannibalisme-sexuel>

² <https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/animaux-vie-sexuelle-mantes-religieuses-elle-decapite-puis-reproduit-69234/>

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Liaison_fatale « L'aventure d'un soir de Dan Gallagher (**Michael Douglas**), un avocat new-yorkais marié et père de famille, avec Alex Forrest (**Glenn Close**), une éditrice célibataire à la personnalité obsessionnelle, va se transformer en un véritable cauchemar pour lui et sa famille. »

⁴ *Prophètes et Rois – Chapitre 20 – Joseph en Égypte*

⁵ <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=madame+de+bovary+r%C3%A9sum%C3%A9>

Suis-je prêt ou prête à aimer ? Préparation à l'amour

Texte de base : Galates 5 : 22

L'amour fait beaucoup rêver les jeunes. Il est normal que naisse dans leur cœur de l'affection pour le sexe opposé. De plus, le jeune se sent valorisé de pouvoir aimer et de se savoir aimer. Cela implique qu'il plait à une jeune fille ou qu'elle plait à un jeune homme : l'attirance peut être forte entre deux jeunes. Mais ce n'est pas parce que tu es attiré (e) par le sexe opposé que tu es prêt(e) à aimer.

Il est important que tout jeune sache que l'amour a des exigences qui nécessitent une préparation, une attitude et un état d'esprit.

Il faut voir l'amour comme une constellation d'étoiles tels que la patience, le respect, la douceur, la tendresse et l'humilité et la sagesse. Être prêt(e) à aimer c'est accepter d'entrer dans cet univers qui ennoblit le caractère.

L'amour est une invitation à entrer dans la patience. Dit autrement : être prêt(e) à aimer c'est être prêt(e) à être patient(e). L'attirance ne provoque la patience ; le sentiment amoureux n'est pas suffisant. Il faut une prise de décision pour que l'Esprit-Saint fasse grandir la patience en nous. La nécessité d'être patient ne doit pas être prise à la légère.

Il est nécessaire de prendre le temps de recevoir l'autre avec ses forces et surtout ses faiblesses. Cela met en évidence que l'autre n'est pas le prince parfait et charmant ou la princesse parfaite et charmante. La patience nous permet de voir (d'avoir les yeux bien ouverts) sur la réalité humaine. Aucun amour épanoui et durable ne peut faire l'économie de la patience. Si votre « amoureux ou amoureuse » montre une impatience sur votre personne, votre relation sera carencée.

Dieu ne donne pas l'amour véritable sans la patience.

Nous ne parlons pas de patience parfaite ; nous parlons de la volonté d'être patient caractérisée par des actes concrets. Il ne faut surtout pas que la patience soit une vue de l'esprit dans la relation amoureuse. En fait, votre partenaire testera votre patience consciemment et inconsciemment.

Qu'est-ce que vous allez faire ? oui vous pouvez hurler votre frustration ou déception. Il ne reste pas moins vrai que les situations de la vie solliciteront votre patience pour la continuité de l'amour.

Prenons comme exemple l'histoire de ce couple.

C'est l'histoire d'un couple qui se disputait beaucoup. Ils en étaient parfois même presque à en venir aux mains. Pour la moindre petite chose, le ton montait des deux côtés. Un jour, la femme, n'en pouvant plus, décida d'aller voir un pasteur connu pour qu'il lui donne un remède à ses problèmes. En écoutant son histoire, le pasteur lui dit : « Je vais vous donner cette eau, surtout n'en perdez pas une goutte. Dès que vous sentirez que vous et votre mari serez sur le point de vous disputer, verser cette eau dans votre bouche sans en perdre la moindre goutte, et gardez-la dans la bouche sans l'avaler. Consciencieusement, la femme rentra chez elle et appliqua les conseils du pasteur à la lettre. Vous devinez que le « remède » du pasteur n'avait

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

pour but que d'empêcher à cette femme de répondre à son mari, et que suite à cela, leurs problèmes s'arrangèrent. La femme ne s'engageait plus dans des querelles inutiles et le mari s'énervait moins souvent. Quand cela lui arrivait, il s'en voulait à lui-même en se disant qu'il avait été injuste avec sa femme si calme et si respectueuse...

L'apôtre Paul fait cette invitation à chaque jeune dans **Éphésiens 4 : 2** « *En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns dans l'amour* ». Il serait bon de se rappeler de cette incroyable vertu qu'est **la patience**...

Être prêt (e) à aimer c'est aussi être disposé(e) à dire à l'autre je te respecte parce que tu es respectable. Ce n'est pas tant l'amour que je ressens pour toi qui me pousse au respect. C'est plutôt le fait que tu sois une créature de Dieu, qui plus est, créée à l'image de son créateur. En d'autres termes, cher jeune, si tu veux aimer quelqu'un, tu dois aussi vouloir reconnaître sa respectabilité en tant qu'être humain.

Ton amour envers l'être aimé, ne fera que renforcer la vertu du respect. Celle-ci se caractérisera par des paroles appropriées, des actes de bienveillance, des pensées nobles et des prières persévérantes.

Tomber dans l'amour c'est en effet tomber dans le respect ; mais c'est surtout rejeter l'irrespect sous toutes ces formes. N'acceptez pas un soi-disant amour qui cherche à profiter, à rabaisser, à mépriser la personne respectable que vous êtes.

On raconte l'histoire de ce jeune homme qui disait aimer une jeune fille chrétienne. La seule chose qui l'intéressait, était de coucher avec elle. Pour lui, la seule et unique preuve d'amour était le sexe : avoir des rapports sexuels était son but ultime.

Fatiguée de l'insistance de son amoureux, elle lui lut ce texte qui se trouve dans **1 Corinthiens 6 : 19, 20** « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.* ».

Elle lui fit comprendre que son corps et son esprit appartiennent à Dieu, par conséquent elle se respectait par égard pour celui qui l'a racheté.

Elle lui donna un ultimatum : « respecter mon corps c'est me respecter ; si tu n'es pas capable de me respecter, c'est que tu n'es pas prêt à m'aimer ».

Chers jeunes, si vous ne le saviez pas, sachez que Dieu vous respecte au plus haut point. Lui, non plus, ne veut pas que l'on vous manque de respect. En réalité, l'amour placé en vous, doit favoriser votre regard admiratif vers l'être aimé. Cela ne veut pas dire que la personne aimée est « identique » à la personne qui aime. Bien au contraire, il s'agit de respecter l'autre dans sa différence.

Si vous n'êtes pas prêts à reconnaître respectueusement la différence de l'autre, alors n'aimez pas, ne cherchez pas aimer, refuser l'amour. Par contre, si tu veux aimer, respecte-le, respecte-la, alors tu verras dans ses yeux toute la reconnaissance... Aimer, c'est désirer le bien-être de l'autre, c'est le respecter, c'est accepter de souffrir avec lui, c'est s'oublier soi-même.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Être prêt ou prête à Aimer c'est s'inscrire à l'école de la douceur : c'est accepter de poncer sa rudesse jusqu'à ce qu'elle disparaisse. Il faut être conscient que l'être humain a besoin de faire preuve de douceur dans ses relations avec autrui.

Tout le monde devrait savoir que l'amour est doux, car il se détourne de la brusquerie. Un jeune rude et brusque doit rechercher la puissance de l'Esprit-Saint pour être doux, afin ne pas heurter volontaire et involontairement l'être aimé. Il ou elle doit avoir le désir d'être agréable (selon le Seigneur) pour montrer à quel point l'autre a de la valeur à ses yeux. Montrer de l'attention c'est confirmer une grande marque d'affection.

Concrètement, il s'agit d'avoir une atmosphère plaisante et accueillante, qui influence chaque élan, chaque geste et chaque parole dans l'amour mutuelle. Se faire plaisir devient une seconde nature ; cela s'appelle la douceur active.

La douceur active pousse les amoureux à être doux, entreprenants et créatifs. Avec la douceur vient la tendresse, cette affection et cet attachement qui conduisent à l'engagement. Une tendresse qui est incompatible avec la méchanceté et la violence. Si vous constatez des manifestations de violence verbale et physique, fuyez loin de cette personne qui dit vous aimer. Elle n'hésitera pas quand le moment sera favorable à vous montrer sa vraie nature.

Comment expliquer que votre amoureux se permette d'être agressif envers vous. Non ce n'est pas acceptable, il faut dénoncer cette agressivité. Vous n'êtes le souffre-douleur de personne.

Ce n'est surtout pas de l'amour, comme cet homme qui a fait croire à sa fiancée, qu'il lui donnait des claques pour la redresser.

Aujourd'hui, sachez que la justice condamne de tels actes d'une peine de prison entre 5 et 10 ans.

La douceur rappelle que l'amour se vit sans agressivité et sans violence.

Être prêt à aimer c'est développer une attitude de douceur.

L'apôtre Paul déclare : « *Que votre douceur soit connue de tous les hommes* ».

Philippiens 4 : 5.

Tout jeune à l'école de la douceur connaît cette maxime : « *Une réponse douce calme la fureur* ». **Proverbes 15 : 1.**

Aimer, c'est refléter l'humilité qui caractérise toute relation saine et réciproque. Le jeune doit savoir que son égo est un rival à l'amour. Cet égo se transforme en orgueil et égoïsme, les deux ennemis de l'amour.

Celui qui veut aimer ne peut se passer de l'humilité, car il en a besoin pour ne pas se sentir supérieur (et ni inférieur d'ailleurs) à l'être aimé. C'est-à-dire l'amour de l'un n'est pas plus important que l'amour de l'autre.

L'humilité permet surtout d'accepter ses propres faiblesses et ses défauts sans mettre en surbrillance les défauts et les faiblesses de l'autre.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Dans ce contexte, reconnaître l'imperfection mutuelle favorise un esprit de pardon. L'amour sans pardon est mort, voire un mort-né. C'est aussi par l'humilité que vient la sagesse de l'amour. Elle permet d'avoir une conduite morale fondée sur la modération et la tempérance d'esprit.

En d'autres termes, l'humilité évite aux jeunes de tomber dans l'amour fou, déraisonnable et malsain.

Aimer ce n'est pas perdre la tête, devenir un jouet du sentiment amoureux. Rien ne doit contrôler le jeune, encore moins ses sentiments qui le trompent bien souvent. L'humilité conduit à un amour réfléchi, sinon il devient un amour égoïste et possessif.

C'est bien souvent la cause de la violence verbale et agressive dans une relation amoureuse. Certains jeunes pensent qu'aimer c'est enfermer l'autre dans son espace d'amour. L'être aimé ne peut ni voir, ni parler, ni sortir avec des amis.

Cette relation exclusive, entre amoureux uniquement, devient la raison de vivre. Se couper des autres relations humaines c'est tuer l'amour à petit feu.

L'amour a besoin de la sagesse. Dans **Proverbes 11 : 2**, nous lisons : «... *Mais la sagesse est avec les humbles* ».

Si tel est le cas l'humilité conduit à la sagesse dans l'amour. Deux êtres humbles et amoureux seront sages dans l'expression de leur amour.

En tant que jeune, il nous faut comprendre et accepter que l'amour se prépare...

L'attirance pour le sexe opposé est naturelle, mais aimer exige de fournir des efforts.

La condition de l'homme d'aujourd'hui montre à quel point la patience, le respect, la douceur, la tendresse, l'humilité et la sagesse sont indispensables pour avoir une vie amoureuse épanouie.

Chaque jeune peut et certainement doit se poser cette question : Suis-je prêt(e) à aimer ?

Il ne faut pas se précipiter si l'on n'est pas prêt, sinon on court à la catastrophe. Brûler les étapes c'est ronger sa vie mentale, physique, spirituelle, émotionnelle et sociale. Mais si vous êtes prêts, alors aimer sera un vrai bonheur pour vous.



Pasteur BIBRAC Jacques
Directeur du département de la Famille - UAGF

LEVE-TOI ET AGIS

Lecture de Romains 1 : 16-17

« Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : le juste vivra par la foi. »

L'un des versets de notre texte de base, se trouve être le texte fondateur/pilier de l'histoire de la réforme protestante.

Ce texte a permis de libérer bien des hommes et des femmes de la noirceur des traditions, et a permis de mettre en lumière la grâce et l'amour du Dieu compatissant que nous servons et adorons.

Ce texte a poussé Martin Luther, le réformateur a placardé ce que nous appelons communément les 95 thèses de la justification par la foi sur la porte de la chapelle du château de Wittenberg, dénonçant le commerce des indulgences.

Ce geste du réformateur, marque en essence le début des mises en lumières des vérités bibliques foulées aux pieds par l'église populaire.

Ce verset, de notre lecture de base, nous affirme que « ce n'est pas la prédication du salut par les indulgences, ni la prédication du salut par les œuvres de la loi, mais la prédication de la bonne nouvelle « de l'amour de Dieu pour le pécheur » par la foi, qui nous sauve ! »

« Alors que nous étions encore des pécheurs Christ est mort pour nous » affirme Paul dans **Romains 5 :8.**

En d'autres mots, cela veut dire que l'amour de Dieu n'a pas attendu la réponse humaine pour être déversé abondamment et sans mesure sur toi et sur moi !

Et notre texte nous rappelle que « Le juste vivra par la foi ».

Martin Luther, à sa manière, à son époque, s'est levé et a agi de manière radicale. Et toi, qu'en est-il de toi ?

La foi et la confiance de cet homme l'ont poussé à l'action.

Et la question que je pourrai nous poser en ce jour est la suivante « Quand le Christ reviendra, trouvera-t-il de la foi ? »

Rappelons-nous chers JA, pour que nous puissions vivre par la foi, il faut que notre foi soit enracinée, fortifiée dans chaque promesse de Dieu, chaque précepte et chaque commandement de la parole de Dieu.

Pour que nous soyons déclarés justes, il faut nous faut accepter les mérites, le sacrifice du Christ à la croix, son intercession dans le sanctuaire céleste, et l'assurance de son prochain retour, qui est la bienheureuse espérance !

Mais en fait, ces quelques de mots de motivation, d'encouragements et de fortification ne se portent pas tant sur le message de la justification par la foi, ou encore sur l'amour indéfectible de Jésus pour toi et moi.

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Mais, ce message d'encouragement porte sur la réponse que nous donnons à cet amour et sur l'attitude que nous manifestons face à cet amour !

Ce message de motivation, de rappel, se porte plutôt sur la place que la réponse à cet amour occupe dans notre agenda de 24h, sur la place que ce message occupe dans notre style de vie, dans notre cœur et nos préoccupations !

J'ai bien envie de dire comme a dit Jésus concernant les pauvres : « *vous aurez toujours les pauvres avec vous* » !

Moi je te dis : « vous aurez toujours vos soucis avec vous, vous aurez toujours vos préoccupations devant vous, vous aurez toujours des tribulations dans le monde mais prenez courage, « J'ai vaincu le monde », nous dit Jésus.

Je nous invite à nous focaliser sur l'essentiel ; sur le plus important ; sur la réponse que nous donnons face à l'amour de Jésus.

Je nous invite à nous focaliser sur l'action que nous devons mener, sur la décision d'agir pour et avec le Christ.

Il est un fait indéniable, « La proclamation de l'Évangile fut la plus grande priorité de Jésus : chercher, sauver les perdus et enseigner à tous comment les chercher et les sauver ».

« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Eh bien ! Je vous le dis, levez les yeux et regardez les champs qui sont blancs pour la moisson » (**Jean 4. 34,35**).

La réponse de Paul face à l'amour de Dieu est sa détermination, son assurance à vouloir proclamer le message du salut « Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque ... »

C'est pourquoi il a été capable d'affirmer « J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part. » **1 Cor 9 : 22**

Ainsi donc, chers frères et sœurs, « Le Grand Mandat de Jésus de faire des disciples est un appel à chacun, en vue de participer au salut du monde. »

Quelle est ta réponse face à ce grand mandat ?

Vas-tu te lever et agir ?

Les gens souffrent et cherchent désespérément la solution à leurs problèmes dans une infinité de prétendues issues, mais ils se sentent juste frustrés et perdent tout espoir.

C'est le moment de les orienter vers Christ la solution.

Il est vrai que la crise a fermé les bâtiments, restreint leur capacité et diminué leur activité, mais dans le même temps, elle a ouvert des opportunités, nous a placé face à des personnes qui s'interrogent sur leur avenir, et celui de ce monde !

Oh ! chers amis, sachez que la crise, la situation et le temps dans lequel nous vivons nous invite à proclamer le message de l'Évangile, à dire aux hommes rebelles

- Que Dieu est réconcilié,

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

- Que la justice est satisfaite,
- Que le péché a été expié, que le jugement des coupables peut être révoqué,
- Que la condamnation du pécheur est annulée, que la malédiction de la Loi est effacée,
- Que les portes de l'enfer sont fermées, que les portails du ciel se sont largement ouverts,
- Que le pouvoir du péché a été maîtrisé,
- La conscience coupable guérie, le cœur brisé réconforté, la douleur et la misère de la chute annulées,
- Que le péché a déjà fait beaucoup de mal. Il est temps que Jésus revienne !

Voilà le message que tu dois proclamer ! Lève-toi et agis ! Amen Alléluia !

Et sache que, la tâche de proclamer la bonne nouvelle du salut en Christ s'achèvera avec ou sans toi. Dieu veut préparer son peuple et le monde pour le retour de Jésus, c'est pourquoi il invite toute la jeunesse sans exception à s'impliquer dans la mission !

Comprends ceci, Dieu t'a confié la mission, non pas parce qu'il a besoin de ton aide. Il est Dieu. Rien ne lui est impossible.

- Dieu est capable de :
- Créer à partir de rien
- De frayer un chemin à travers la mer rouge
- De faire sortir de l'eau d'un rocher
- De faire pleuvoir du pain du ciel
- De sauver parfaitement tous ceux qui viennent à Lui

S'il le voulait, le monde serait évangélisé en une seconde.

Donc tu vois, il peut tout, rien ne lui est impossible !

« Aujourd'hui, il pourrait ouvrir l'océan de difficultés pour que toute nation, tribu, langue et peuple connaisse le message du salut en un instant, comme il ouvrit la mer Rouge pour que le peuple d'Israël puisse passer. » *Alejandro Bullon, Tout membre inclus, p.4*

Il dit un jour à Zorobabel : « *Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit* » **(Zacharie 4.6).**

Donc nous pouvons dire avec assurance, « Celui qui croit que Dieu a besoin de l'homme pour prêcher l'Évangile se trompe lui-même. »

S'il ne s'agissait que de proclamer un message, s'il s'agissait que de prêcher l'Évangile, Dieu aurait pu le faire sans notre aide.

« Mais il nous a confié la mission parce que nous, croyants, nous avons besoin de prêcher l'Évangile pour croître dans la vie chrétienne. » *idem*

« *Dieu pourrait atteindre son but en sauvant les pécheurs sans notre concours ; mais si nous voulons former un caractère semblable à celui du Christ, nous devons participer à son œuvre* » **JC, chap. 14, p. 125**

Voilà pourquoi ta réponse compte, ton attitude face à l'amour compte d'autant plus !

Ma Vie. ma Foi. ma Victoire !

Je te rappelle que ta vie doit être ce message qui exalte le Sauveur crucifié - Ce message devrait exposer plus clairement aux humains, par la parole mais aussi par le vécu, le sacrifice du Sauveur pour les péchés du monde entier.

Ta vie et tes paroles doivent proclamer la justification par la foi en Jésus-Christ, le Garant ; tu dois inviter chacun à recevoir la justice du Christ, rendue manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu.

Nombreux sont ceux qui sont en quête de sens, d'orientation, en quête d'une vie meilleure !

Toi et moi sommes placés là pour leur montrer Jésus, qui est le chemin, la vérité et la vie.

Nombreux sont ceux qui ont perdu de vue Jésus. Leurs yeux doivent être dirigés vers sa personne divine, ses mérites et son amour immuable.

« Tout pouvoir est remis entre les mains du Christ, afin qu'il dispense de précieux talents aux hommes, communiquant le don inestimable de sa justice personnelle à ses faibles instruments. »

Evangeliser, p. 177.

Tel est le message que Dieu t'a ordonné d'annoncer au monde. C'est le message du troisième ange qui doit être proclamé avec puissance, grâce à l'effusion abondante du Saint-Esprit, sur l'église du Christ de la fin des temps.

Conclusion

Je voudrais vous rappeler que « L'œuvre qui consiste à gagner les âmes vous mets au centre des activités de Dieu. »

Il s'agit de prendre la main de ton ami dans une main et la main de Jésus dans l'autre, puis de placer la main de ton ami dans celle de Christ.

C'est en ce sens que Dieu te demande de te lever et d'agir !

Même si cela est vrai, plus souvent que rarement, on a l'impression que les échecs sont plus nombreux que les réussites. Mais sache au fur et à mesure que tu fais ce travail, tu accomplis cette mission, ta foi propre foi se fortifiera, ta relation avec le Christ s'enrichira.

Ton témoignage deviendra pour toi un art de vivre, un style de vie, qui exprime l'amour existant entre le Christ et toi. Et à ce moment-là, tes collègues et tes amis voudront en savoir davantage.

Qui veut répondre à cet amour ? Qui veut se lever et agir en conséquence sous l'influence de l'Esprit de Dieu ?

Qui veut être dans l'intentionnalité du partage de cet amour ?

Saches que quand tu t'occupes des affaires de Jésus, Jésus s'occupe de tes affaires ! Donc lève-toi et agis, à l'instar de Michel qui se lèvera et agira en ta faveur au dernier jour.



Lucson Bernard
Directeur du département Jeunesse - Guadeloupe